

PROGRAMME

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

REVUE THÉÂTRE – VOLUME 50, NUMÉRO 2
SAISON 1998-1999

théâtre
du rideau
vert



Grossière indécence

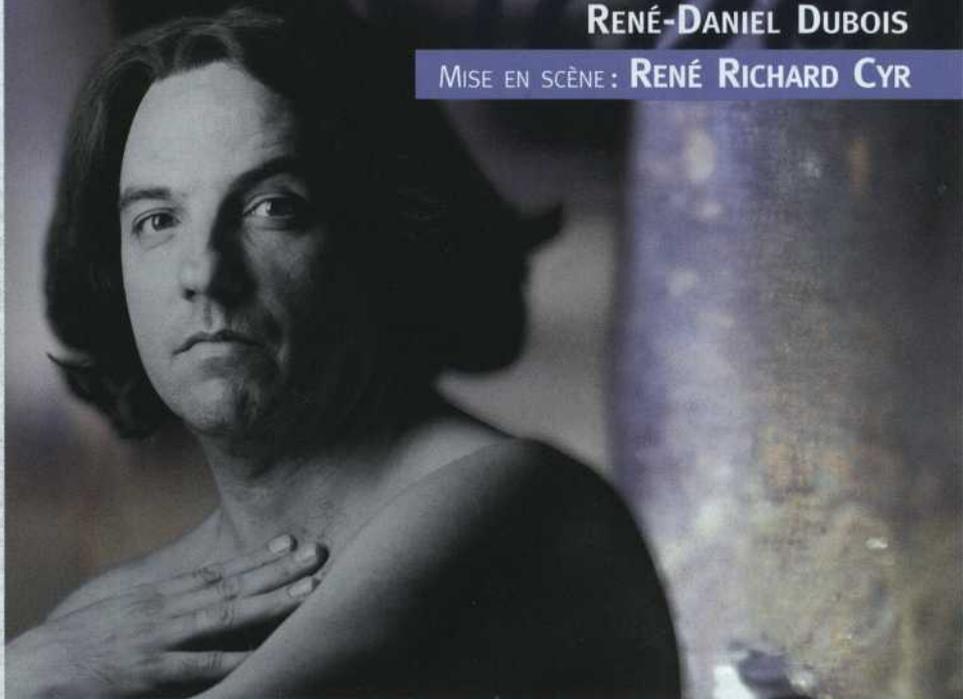
(Les trois procès d'Oscar Wilde)

MOISÉS KAUFMAN

TRADUCTION :

RENÉ-DANIEL DUBOIS

MISE EN SCÈNE : RENÉ RICHARD CYR





Place Ville Marie



METRO

McGILL & BONAVENTURE



Stationnez pour \$5 seulement
avec tout achat à Place Ville Marie
après 17 h la semaine
et tout le weekend.

Information: (514) 861-8181



Elle ne fait pas que balader la famille, elle déménage.

Plus que le chauffeur de la navette ballet/soccer, le préposé au magasinage ou le camionneur de service, vous êtes un pilote qui s'affirme. Voici donc la toute nouvelle Audi A6 AvantSM. 200 chevaux, V6 à 30 soupapes. De la place pour sept. La fameuse traction intégrale quattroSM de série. Trois designs d'intérieur Atmosphères. La polyvalente boîte auto/manuelle TiptronicSM à 5 vitesses. Une suspension avant à quatre bras pour une tenue de route inégalée. Mieux que de l'esprit pratique, c'est de l'esprit sportif. Mieux que quelques touches de luxe, c'est tout le luxe d'une voiture de tourisme allemande. L'espace en prime. Révélée l'époque des tristes fourgonnettes et des véhicules utilitaires encombrants, c'est le temps de l'Avant. Ne subissez pas votre vie, célébrez en tous les tournants. Passez chez votre concessionnaire Audi dès aujourd'hui.



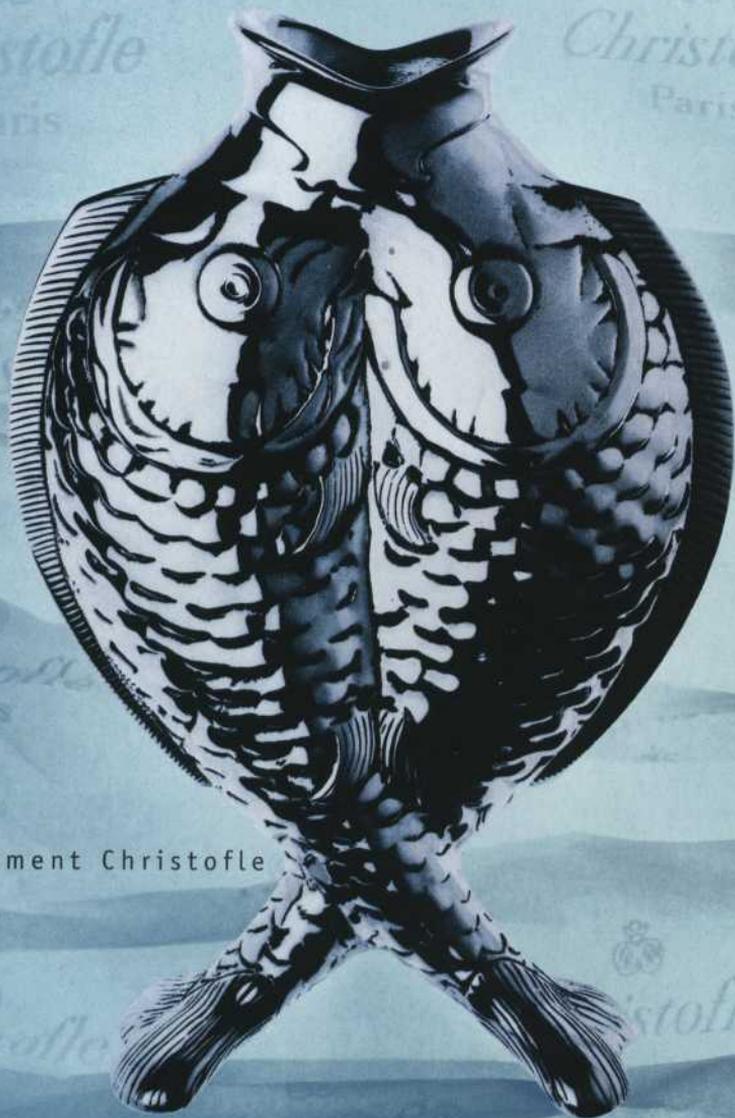
La nouvelle Audi A6

De série avec chaque Audi: Trois ans ou 80 000 km de services d'entretien périodique sans frais. Contactez,

AUTO STRASSE

5905, TranSCANADA, St-Laurent 748-6961 <http://autostrasse.com>

Christofle



Extrêmement Christofle

PAVILLON CHRISTOFLE CHEZ OGILVY 1307, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, MONTREAL (514) 987-1242

PROGRAMME

vol. 1 no. 1, 1998

DIRECTEUR ARTISTIQUE
Steve Ross

REDACTRICE EN CHEF
Danièle Ward - français

REDACTRICE EN CHEF
Michele Pekovich - anglais

JOURNALISTES
Nathalie Bonjour,
Johanne Cadorette,
Jennifer Couëlle,
Marie-France Lamoureux,
Philip Szporer,
Serge Turgeon,
Richard Turp,
Claire Valade

REVISEURE-CORRECTRICE
Louise Jacques

REVISEURE - Encart
Hélène Paquet

TRADUCTION
Jean Prevost

DIRECTRICE DES VENTES
Diana Fralich

CONSEILLERS PUBLICITAIRES
Philippe Campeau
Josée Daoust
Deborah Rankin
Diana Smigielski

AGENTE DE DIFFUSION
Hélène Turp

IMPRESSION - magazine
Interglobe - Montréal

IMPRESSION - encart
Richard Veilleux Imprimeur

PROGRAMME INC.,
3680, rue Jeanne-Mance
Bureau 315
Montréal, QC H2X 2K5

Tél. : 514-286-3883
Fax : 514-286-4217



6 Michel Tremblay

Avec son retour aux sources pour *Encore une fois, si vous le permettez*, Tremblay ne pense pas qu'il se répète, qu'il fait marche arrière.

10 LES NABIS

Précurseurs de l'art moderne. Le Musée des beaux-arts de Montréal constitue la seule étape nord-américaine de l'exposition *Le temps des Nabis*.



14 Le Rideau Vert a 50 ans

À cinquante ans le Théâtre du Rideau Vert est toujours... vert.

21 LA RENTRÉE THÉÂTRALE

Un éventail extraordinaire de productions vous sont présentées cet automne... à vous de faire votre choix.

6 Rencontre

10 Musée

12 Arts visuels



14 D'hier à aujourd'hui

19 Danse



21 Théâtre

24 Musique et opéra

27 CALENDRIER DES ARTS

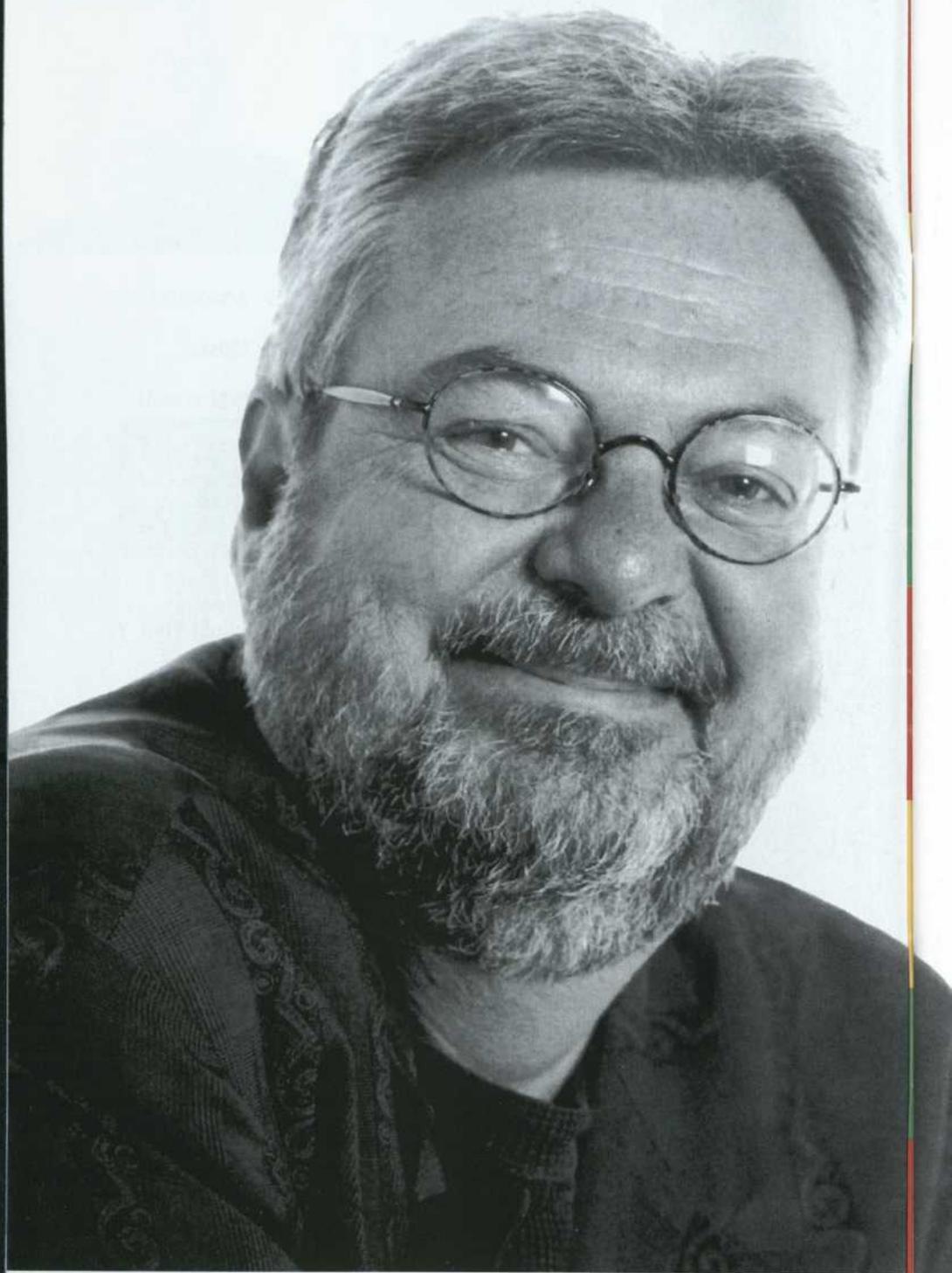
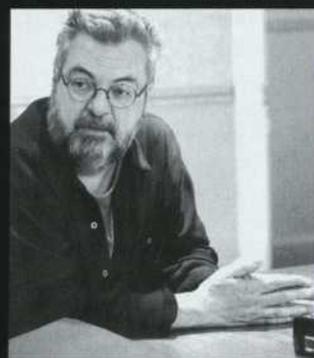
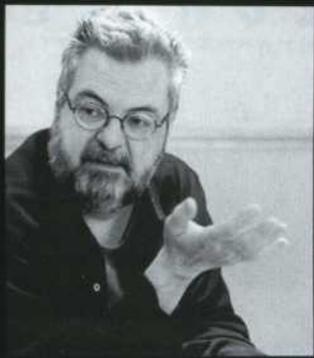


Photo : Grégoire Photo

MICHEL TREMBLAY

À la première représentation des *Belles-Sœurs* au Rideau Vert, en 1968, plus de gens ont vu Michel Tremblay défendre sa pièce à la télévision que la pièce elle-même. Trente ans plus tard, afin de souligner cet important anniversaire, Tremblay retourne aux racines de son inspiration des *Belles-Sœurs* en invoquant sa mère dans *Encore une fois, si vous le permettez*.

« En pensant aux trente ans, je me suis dit pourquoi ne pas aller au-delà des *Belles-Sœurs*. Pourquoi ne pas aller à ce qui a inspiré *Les Belles-Sœurs* ? », se demande l'écrivain, qui est encore en convalescence après avoir subi l'ablation d'une tumeur bénigne au cerveau en juin dernier. « Avant les influences, et j'en ai une liste, les classiques grecs, Shakespeare, Clémence Desrochers et plusieurs autres, mais avant l'influence, il y a la formation. C'est une pièce sur la formation, une pièce sur un mentor. Avant qu'un ado puisse être influencé par ses lectures, il a fallu que cette personne-là ait été formée par quelqu'un d'autre. On a tous besoin d'un mentor, on a



tous eu besoin de quelqu'un qui nous a montré à penser par nous-mêmes et à évoluer, même si c'est quelqu'un de très simple, comme cette femme-là. »

Beaucoup d'encre a coulé sur l'influence exercée par la mère de Tremblay sur son œuvre et l'omniprésence des femmes de caractère dans ses pièces. Pourtant, il existe une autre « Grande Dame » qui est constamment reléguée à l'arrière-plan dans sa production théâtrale et romanesque, une « Grande Dame » qui, d'une certaine façon, est à la base de son œuvre : Montréal.

« Le cœur de ce que j'ai à dire s'est toujours situé à Montréal. C'est normal que cette ville-là soit un personnage de l'œuvre. J'aimerais beaucoup parler de l'époque où Montréal était une ville anglo-saxonne, quand j'étais adolescent. Tant et aussi longtemps que Montréal était une ville anglo-saxonne, c'était une ville fermée, une ville d'hiver. Quand il faisait chaud, nous, on s'assoyait sur nos balcons, mais les anglais ne s'assoyaient pas sur leurs balcons. Depuis les années 1970, quand Montréal a accepté sa latinité, c'est devenue une ville d'été. La vie dehors, les terrasses. La rue Saint-Denis, à l'époque de mon adolescence, c'était absolument impensable. Les anglo-saxons, c'est dans leur sang, ils se cachent pour boire, alors que les latins, c'est le contraire. La rue Saint-Denis, même la Grande-Allée à Québec, est une chose assez étonnante, cette vie de rue, cette vie de restaurant, dans une ville où il fait beau et où il y a des feuilles dans les arbres juste cinq mois par année, c'est quand même étonnant. J'aimerais beaucoup écrire un livre sur ça, écrire un roman. La transition de la ville, de passer de cette ville fermée à une ville ouverte et très permissive où, tout à coup, en dedans de deux ou trois ans, tout a été possible. »

L'affection qu'il voue à Montréal n'a toutefois pas empêché le dramaturge barbu du Carré Saint-Louis de fuir les rigueurs de l'hiver. Malgré son tempérament latin, de novembre à mai, Tremblay s'exile à Key West, en Floride, et c'est là qu'il écrit toutes ses pièces et ses romans depuis 1991.

« Marie-Claire Blais me parlait de Key West depuis seize ans, elle me disait : " Viens, tu vas adoré ça, c'est plein de gens merveilleux ". J'y suis allé initialement pour me remettre d'une peine d'amour et essayer de me remettre au travail. C'est une ville très permissive, c'est live and let live. Marie-Claire a là une vie sociale très développée. Mais moi, je ne fréquente que les amis que j'invite dans ma maison. »

Tremblay profite à plein du temps qu'il passe à Montréal. Comme chacun de nous, il a ses endroits préférés et il utilise souvent son influence pour les faire connaître : un lancement de livre dans une de ses librairies préférées, une conférence de presse au café qu'il fréquente tous les jours.

« C'est très rare, même dans d'autres pays, qu'un écrivain ait une espèce de statut de vedette comme j'ai ici. J'en

profite beaucoup, d'une part parce que c'est extraordinaire que ça arrive à un écrivain. Ce qui est dommage, c'est que ça n'arrive pas à plus d'écrivains. »

Tremblay attribue sa célébrité au fait qu'il fait partie des meubles depuis trente ans. En 1968, sa pièce de théâtre controversée lui attira une notoriété que peu d'écrivains n'atteignent jamais, quel que soit leur talent ou leur attrait populaire.

« Les Québécois se sont habitués à ma tête avant de s'habituer à ce que j'écrivais. Ça vient du fait que, quand Les Belles-Sœurs a été jouée il y a trente ans, il y avait 380 personnes par soir qui voyaient la pièce, mais il y avait des millions de personnes qui me voyaient à chaque semaine la défendre à la télévision. »

La polémique, suscitée par *Les Belles-Sœurs*, peut paraître remarquablement vieux jeu de nos jours. Mais en 1968, personne encore n'avait monté une pièce en joual et la société québécoise n'avait pas encore donné ses lettres de noblesse à son héritage de classe ouvrière ainsi qu'au langage qui en découlait.

« Les gens mélangent le professeur de français et l'écrivain. Je ne suis pas là pour donner des cours de français. Au début, les gens pensaient que je voulais que l'on donne des cours de joual ! Je voulais qu'on arrête d'en avoir honte, mais pas donner des cours de joual. Je suis un témoin de mon époque et je répète ce que j'entends. »

Avec son retour aux sources pour *Encore une fois, si vous le permettez*, Tremblay ne pense pas qu'il se répète, qu'il fait marche arrière. Tout est nouveau, bien que familier, dans la pièce. Toutefois, après 49 romans et pièces de théâtre, il se demande, quand même, à quel moment son œuvre cessera d'être ponctuelle.

« Le danger de se répéter, plus tu vieillis, plus il est important. Parce que c'est le même personnage, c'est facile de dire que tu te répètes, alors que je considère qu'un écrivain pourrait très bien n'écrire qu'un seul personnage dans toute sa vie sans jamais se répéter. L'être humain étant la machinerie complexe qu'on connaît, on peut très bien se concentrer sur une seule personne et ne pas se répéter. Je ne pense pas avoir jamais écrit deux fois la même chose. »

Pas plus qu'il ne l'ait fait en entrevue. Lorsqu'on lui demande s'il y a quelque chose qu'il aimerait ajouter, une question qu'on ne lui aurait jamais posée, Tremblay se met à rire de bon cœur.

« Ha ! J'ai tout dit ! »

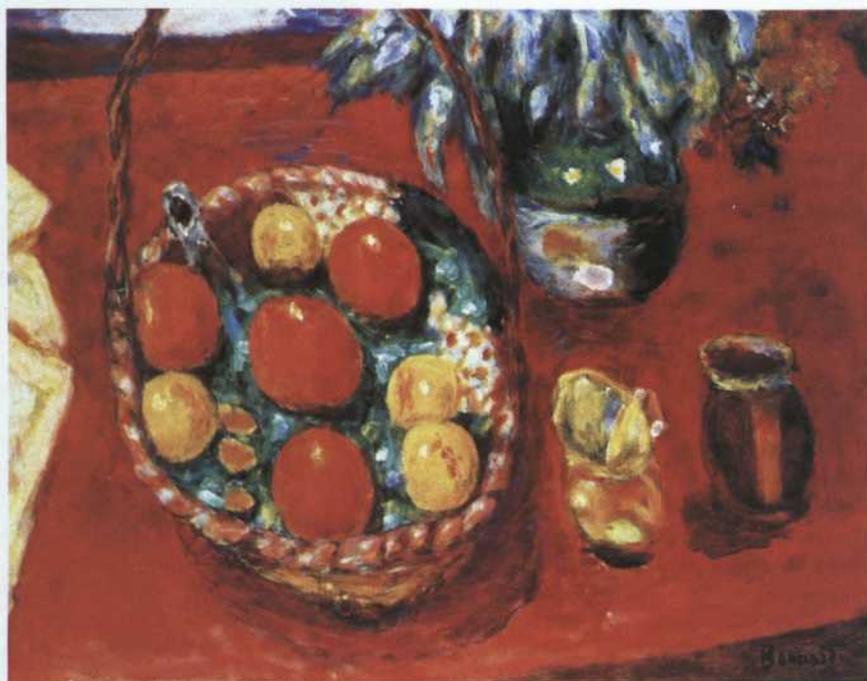
— *Johanne Cadorette, journaliste et critique littéraire.*

la Jaudriole

FINE CUISINE MÉTISÉE

825, rue Laurier Est, Montréal
Téléphone : 276-1580

Internet :
<http://www.total.net/~emve>



Pierre Bonnard
Corbeille de fruits : oranges et kakis

LES NABIS

Précurseurs de l'art moderne.

Guy Cogeval, nouveau directeur du Musée des beaux-arts de Montréal, réussit un coup de maître en nous ramenant, du 20 août au 22 novembre, dans *Le temps des Nabis*. Autrement dit, dans les années 1890, où de jeunes artistes, notamment des élèves de l'académie Julian, en France, forment autour de Paul Sérusier l'avant-garde postimpressionniste. Il s'agit de Bonnard, Denis, Ranson, Roussel, Vuillard, Maillol,

Lacombe, ainsi que du hongrois Rippl-Ronai, du hollandais Verkade et du suisse Vallotton. Le terme nabi, signifiant prophète en hébreu, avait été adopté par le groupe vers 1888-1889.

Bien que la plupart soient issus d'un milieu bourgeois, les Nabis n'en tournent pas moins en dérision la bourgeoisie. Cultivés, polyglottes et familiers des textes antiques, ils jouent à la société secrète avec rites initiatiques, participent aux activités théâtrales

d'avant-garde, parodient avec ironie, humour ou sarcasme, sentimentalisme ou symbolisme. Ils deviendront rapidement les amis de la *Revue blanche*, creuset de l'avant-garde artistique, et s'y exprimeront régulièrement.

Boudant la formation artistique reçue, ils s'intéressent peu au naturalisme et à l'impressionnisme. En revanche, ils admirent Paul Gauguin. C'est d'ailleurs une oeuvre réalisée par Sérusier, sous la direction de Gauguin, qui les amènera à créer un langage pictural, dans lequel un tableau devient réalité, par des lignes et des formes simplifiées (le synthétisme), et par l'emploi de grandes masses de couleurs pures, sans perspective ni dégradées, mais délimitées par des contours rigoureux (le cloisonnisme). Les Nabis tiennent spécialement au symbolisme serein et témoignent de la beauté idéale.

Pendant une dizaine d'années, ils mettront en oeuvre un projet artistique commun, touchant autant à la peinture, à la sculpture, aux arts décoratifs, à la littérature, au théâtre qu'à l'illustration. Les Nabis cherchent à abolir les frontières entre les arts dits majeurs et les arts appliqués (céramique, tapisserie, mosaïque, mobilier, paravent, vitrail et papier peint). Le décor intérieur sera l'une de leurs principales activités.

Le groupe exposera une dernière fois, en 1899, chez Durand-Ruel. Ensuite, le mouvement se disloque, mais l'amitié survit. Et l'enseignement nabi se prolongera à l'académie fondée par Ranson, en 1908.

Si l'histoire a ignoré l'apport plastique des Nabis, c'est peut-être parce qu'ils n'ont pas eu de descendance immédiate, ni d'influence directe, sauf sur eux-mêmes en tant que groupe visionnaire. Toutefois, des recherches récentes en histoire de l'art réhabilitent leur rôle dans l'avant-garde plastique et comme précurseur de l'art moderne.

Le Musée des beaux-arts de Montréal constitue la seule étape nord-américaine de cette exposition, regroupant plus de 200 oeuvres : tableaux, dessins, estampes, arts décoratifs et affiches de théâtre. La majorité des tableaux furent peints en 1890. Cela dit, le musée organise une conférence Spécial Nabis, le 24 octobre, à l'auditorium Maxwell-Cummings.

Réservations : (514) 285-2000.

– Marie-France Lamoureux, directrice adjointe à la Galerie Saint-Dizier.



Art traditionnel et
contemporain
d'Afrique



Masques & sculptures

Bijoux originaux

Instruments de musique

Tissus et tapis

Giraffe
Art et Artisanat Africain

3997 rue St-Denis 499-8436

LABIENNALE

Montréal est à l'image de la planète. Sa *festivalite* est aiguë, ses expositions se veulent plus souvent qu'autrement des *Événements* et, depuis peu, c'est l'appellation *Biennale* qui la fait briller. Autrement dit, elle s'inscrit désormais dans le phénomène croissant des biennales internationales d'art actuel.

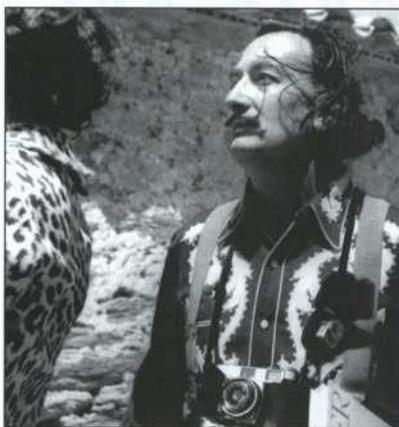
Une énergique production du Centre international d'art contemporain de Montréal (CIAC) a donné naissance à la toute première *Biennale de Montréal*. Succédant aux *Cent Jours d'art contemporain de Montréal* que signait, presque annuellement, cet organisme depuis 1985, et fut lancée en pompe *artistiquement correct* (inaudibles discours de politiciens, saumon fumé, *drags queens* bien juchées et un pouls techno), en août dernier. Quinze pays, trente-six artistes, quinze architectes, un autre groupe d'artistes multimédia et Internet, c'est beaucoup. Qui dit mieux ? Lafontaine, assurément ! Lui et sa grenouille qui se veut faire aussi grosse que le boeuf...

Vaste entreprise donc, la *Biennale de Montréal* réunit une panoplie de récentes productions sous le thème fort spacieux de la poésie, de l'humour et du quotidien. Conçue par le directeur du CIAC, Claude Gosselin, également commissaire général de l'événement, l'exposition principale, intitulée *Les Capteurs de rêves*, affiche ses couleurs : notamment au Marché Bonsecours (MB), au CIAC, au Musée Juste pour rire (MJR), dans les eaux du Vieux-Port, et sur des colonnes *Omni* – pour la rhétorique de l'écossais Ian Hamilton-Finlay.

Et puisqu'un Marquis ne vient point sans Pages, sont aussi au rendez-vous des événements satellites : *cinéma de poésie* à la Cinémathèque québécoise (jusqu'au 15 oct.); une exposition internationale de cyber-architecture au Centre

de design de l'UQAM et l'expo photo-vidéo *C'est la vie* au MJR. Montée par la commissaire Hilde Teerlinck de Barcelone, et offrant entre autres présences saillantes, celles de Joachim Mogarra, avec ses amusés *Paysages aux yaourts*, et de Lucy Gunning qui, pieds nus et d'une robe rouge vêtue, explore la charpente de sa chambre jusque dans ses impossibles hauteurs...

Et si le lot en impose de par sa taille, il recèle aussi des noms – l'allemande Rebecca Horn, l'anglaise Anya Gallacio (MB), le regretté québécois Serge Lemoyne (CIAC) et le canadien Kim Adams (CIAC & MB). De plus, il a ses vedettes de l'heure – la japonaise Mariko Mori et l'anglaise Tracey Emin (MJR). À souligner pour le plaisir : l'installation rutilante du tandem ontarien Fastwürms, elle fait joyeusement éclater les limites du mauvais goût et de la sorcellerie nouvel âge (CIAC); et les univers miniatures peuplés de doutes de l'américain Charles LeDray. Le parcours bigarré de cette première édition de la *Biennale de Montréal* s'effectue *jusqu'au 18 octobre*.



Gala et Dalí avec son appareil Retina, 1959.
Photographie originale de Francesc Català Roca

Entre deux pinceaux... la photo !

La photographie montre ses *célébrissimes* dessous. Une exposition d'images photographiques, dont plusieurs esquisses et épreuves inachevées, ouvre grande la porte au travail et à la recherche esthétique de l'artiste. Tout particulièrement au génie créatif espagnol et à ses monuments de la peinture moderne qui ont nourri à qui mieux mieux l'art de ce siècle. Pour l'occasion, ils se nomment, entre autres, Dalí, Miró, Tàpies et Picasso ! Une découverte récente, de leurs expériences avec la photo, a permis à l'artiste et commissaire catalan Joan Fontcuberta de signer une expo qui promet d'en dire sur la nature du dialogue entre la photographie et la peinture.

L'Artiste et la photographie, présentée à la Galerie Vox du 14 novembre au 20 décembre.



Charles Guilbert, Michel Grou, Serge Murphy
photo : Raymonde April

Côté vidéo...

Il y a un quart de siècle est né le premier centre de production, de distribution et de diffusion de la vidéo d'auteur au pays. Pour souligner ses 25 ans d'existence, le Vidéographe fait la fête ! Sa *Quinzaine de la Vidéo* propose 25 programmes libre d'accès regroupant près d'une centaine d'œuvres en provenance du Québec, du Canada et de l'étranger. Avec une programmation éclatée, concoctée par le vidéaste montréalais Luc Bourdon, on aura droit aussi bien au documentaire qu'à l'essai et à la fiction. Quelques noms : Brigitte Nadeau et sa toute dernière *Les Eaux mortes*; le trio d'ici, Murphy-Grou-Guilbert; et la new-yorkaise Phyllis Baldino, tous deux en rétrospective. Également au menu, l'inédite *Lettres vidéo*, une correspondance outremer entre des vidéastes belges et québécois. De quoi se plonger dans ce médium qui n'a pas fini de nous en montrer...

À la Cinémathèque québécoise du 1 au 15 octobre.

Métaphores au Musée



Ann Hamilton, Série n° 14, 1985

Sortes de théâtres pour le silence et l'intelligence des sens, ses univers en porte-à-faux cultivent l'intime du spectaculaire. Elle, accumule les matières – ici de l'eau, là du miel et là encore de la pierre – et nous demande de prêter bouche, yeux, mains et oreilles... L'artiste américaine Ann Hamilton est passée maître dans l'installation *in situ*. Dans les métaphores, aussi, de la relation corps-esprit. Le Musée d'art contemporain de Montréal en réunit une quarantaine à l'occasion de l'exposition *Ann Hamilton*. Parmi celles-ci, la méditative *Mattering*, avec ses paons – bien vivants – déambulant sous un ciel de soie orangée...

Du 9 octobre 1998 au 17 janvier 1999.

– Jennifer Couëlle, journaliste et critique d'art, également collaboratrice du magazine ELLE Québec, ainsi qu'aux revues CV photo (Montréal) et Art press (Paris).

d'hier à aujourd'hui

SERGE TURGEON



Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino
photo : Guy Dubois

CÔTÉ COUR CÔTÉ JARDIN

Fondé il y a 50 ans par Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino, deux femmes qui y ont consacré leur vie pour permettre notamment aux femmes de s'exprimer autrement et davantage à travers cet art, le Théâtre du Rideau Vert (TRV) a, depuis, produit et présenté quelque trois cents œuvres théâtrales. L'institution fut l'une des premières à investir dans la création d'œuvres d'ici, favorisant l'éclosion du théâtre de Félix Leclerc, Marie-Claire Blais, Françoise Loranger, Gratien Gélinas, Michel Tremblay, Antonine Maillet, et tant d'autres auteurs bien ancrés dans notre dramaturgie. En outre, le TRV a fait connaître, ici, plusieurs grands noms du théâtre classique. Évidemment, Molière et Shakespeare, mais aussi Bernanos, Montherlant, Lorca, Calderon de la Barca, Musset, Giraudoux, Cocteau ou Tchekhov. Autant d'artistes de cette forme littéraire qui, comme tant d'autres, figurent, à plus d'un titre, au répertoire du Rideau Vert.

Le TRV s'est produit d'un bout à l'autre du pays, sur les scènes canadiennes et québécoises. À une époque, il a été l'un des rares ambassadeurs du théâtre canadien à l'étranger, œuvrant sur plusieurs scènes européennes (Paris, Avignon, Rome, Moscou, Saint-Petersbourg). Et pendant de nombreuses années, le Rideau Vert fut la seule compagnie professionnelle à s'intéresser au théâtre pour enfants. Par conséquent, acteurs et marionnettes

ont longtemps partagé les planches du TRV dans des créations originales pour les tout-petits.

Après avoir œuvré dans diverses salles (Compagnons de Saint-Laurent, Monument-National, Gesù, l'Anjou), le TRV s'est installé définitivement, en 1960, rue Saint-Denis à Montréal, dans l'ancien théâtre Stella. Depuis, la salle a été rénovée et transformée à deux reprises. Sa dernière rénovation (1992), qui a porté la capacité d'assistance à 426 places, lui a valu des prix d'architecture. Aujourd'hui, le TRV est l'un des plus beaux théâtres du pays, dont le rapport scène-salle met l'acteur au premier plan de la représentation.

Employant en moyenne une quarantaine de comédiens par an, (plus de soixante cette année), de nombreux metteurs en scène, traducteurs, adaptateurs, concepteurs et artisans, le TRV a toujours réservé une place de choix à la relève, lui permettant, dans tous les domaines (jeu, écriture, conception, régie), de se mêler aux professionnels de la scène.

Depuis la mort de madame Yvette Brind'Amour, en 1992, monsieur Guillermo de Andrea assume la direction artistique du TRV. Au printemps 1997, madame Mercedes Palomino m'invitait à me joindre à l'équipe de direction à titre de directeur général adjoint.

Situé à la frontière de deux quartiers de Montréal, bien représentatifs du Québec d'aujourd'hui, soient ceux du Plateau Mont-Royal et du Mile-End, le TRV s'est engagé à favoriser l'intégration aux cultures québécoise et canadienne des différentes communautés culturelles de ces quartiers, en mettant sa scène à leur disposition les lundis de relâche.

Cela dit, afin de permettre à davantage de spectateurs d'assister à ses représentations, le TRV propose les samedis et dimanches en matinée, un service de garderie pour les enfants âgés de 3 à 10 ans. Ce service est offert pendant les heures de spectacle dans la salle de répétition. Pendant que les parents profitent du spectacle, des animateurs professionnels initient les enfants aux arts de la scène à l'aide d'histoires, de maquillages, de marionnettes, de jeux... Une innovation dans le monde du théâtre professionnel !

Le 50^e anniversaire de la compagnie en fait foi : le TRV est le doyen des théâtres professionnels au Canada, tant du côté francophone qu'anglophone. La communauté artistique est bien consciente que l'une des premières qualités d'un théâtre est de durer. Et c'est le temps qui en fait une institution, ce qu'est devenu le TRV. S'il a pu vivre 50 ans, c'est qu'un public de plus en plus vaste l'a suivi, car il a su développer son intérêt au fil des ans. Le TRV a intéressé des générations et des générations de spectateurs à ses productions. Pour la communauté artistique, il est donc l'un des premiers employeurs d'artistes, de concepteurs et d'artisans.

Quant à sa programmation des plus variées, elle permet à un plus grand nombre d'artistes aux talents complémentaires de se faire valoir. Tous les comédiens, créateurs et artisans peuvent



Yvette Brind'Amour et Gérard Poirier
Partage du Midi, 1961
photo : Dubois-Rambaud



Yvette Brind'Amour et Gaétane Lanier
Les Innocentes, 1949
photo d'archives, TRV

espérer, un jour, travailler au TRV.

Sur le plan local et régional, le TRV est bien ancré dans son milieu. Sa position géographique favorise une présence active et significative au cœur d'un tissu humain à l'image de la société actuelle. À preuve, la reconnaissance des citoyens du quartier qui lui offraient, pour ses 50 ans, une superbe fresque orne désormais l'arrière du Théâtre.

Par ailleurs, ce doyen des théâtres au Canada entend visiter, au cours de la saison de son 50^e anniversaire, les grandes régions du pays. Il y présentera, selon la demande, en français ou en anglais, une œuvre majeure de son répertoire, et fera ainsi rayonner le dynamisme de notre théâtre.

Le TRV considère l'art du théâtre comme une façon fraîche et vivante de parler à nos contemporains. D'où la nécessité de transposer toute œuvre dans la modernité.

Les artisans le savent et le public aussi : toute scène se divise entre le côté cour et le côté jardin. J'aurais tendance à attribuer le premier à Yvette Brind'Amour qui fut la

directrice artistique du TRV. En véritable reine, elle a imposé un ton, un style et un jeu en privilégiant la représentation des plus grands textes du théâtre contemporain et de répertoire.

Par contre, j'accorde le côté jardin à Mercedes Palomino, la directrice générale et administrative de ce théâtre. Certes, la floraison du jardin est éclatante, mais on oublie trop souvent quel jardinier a rendu la terre si fertile. C'est tout le travail de coulisse, souvent ingrat, toujours dans l'ombre, mais combien fondamental, qui fait que le théâtre, tel un bateau, se maintient à flot en eau calme comme dans les moments très houleux. Et l'on peut penser qu'il y en a eu des moments houleux en 50 ans de vie !

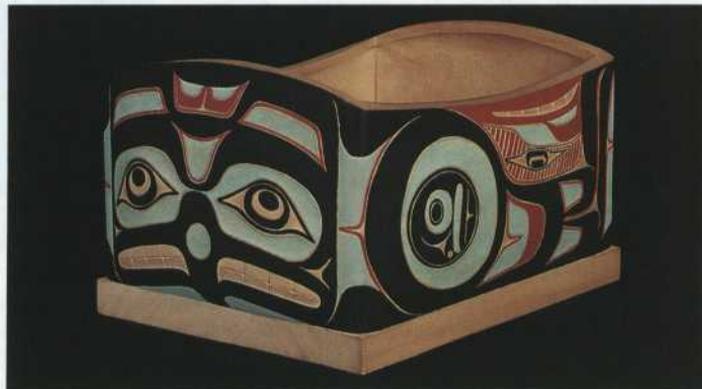
Côté cour et côté jardin, Yvette et Mercedes ont su rassembler les forces les plus vives pour que se perpétue le printemps. À 50 ans, le Théâtre du Rideau Vert est toujours... vert.

— Serge Turgeon, directeur général adjoint,
Théâtre du Rideau Vert.



GALERIE LE CEDRE ROUGE
THE RED CEDAR GALLERY

ART INDIEN DE LA CÔTE NORD OUEST



6127 rue Monkland, Montréal, Québec H4A 1H5

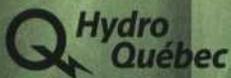
théâtre
du rideau
vert



50 ANS

à célébrer
le théâtre

PARTENAIRE DU THÉÂTRE





**Notre prochain rôle
est de jouer l'avenir.**

www.alcan.com

Les premiers mots
d'un enfant sont une
source d'émerveillement.
Ils révèlent son besoin
d'être compris et son
désir de comprendre.
Ils laissent déjà pressentir
les émotions et les idées
qui, plus tard, créeront
des liens familiaux,
sociaux, identitaires.

Dans une société, ces
liens essentiels sont
forgés par les créateurs.
C'est pourquoi Alcan
est fière d'encourager
et de soutenir ceux qui,
par le geste et la parole,
nous interprètent l'avenir.

L'avenir est si proche.



théâtre
du rideau
vert



50 ans
à célébrer
le théâtre

Transmettre... pour mieux vivre



Photo: Guy Dubois

Encore cette saison, nous sommes heureux de retrouver un public fidèle au Rideau Vert. Ce public, de plus en plus large, stimule d'année en année notre souci, devenu détermination, de produire les meilleures œuvres pour le plus grand nombre.

À cinquante ans, le Théâtre du Rideau Vert continue de grandir avec son public. Mais il fait encore plus. Nous osons prétendre, en effet, que le Rideau Vert ne peut envisager son avenir qu'en éveillant et en maintenant, par tous les moyens possibles, l'intérêt du public pour les œuvres théâtrales où l'humain, dans toutes ses dimensions, endosse le rôle principal.

Nous entendons y parvenir en proposant un éventail de productions de grande qualité, qui contribueront, à leur façon, à nous aider à mieux connaître notre monde, à mieux l'habiter.

En mettant l'acteur au centre de ses préoccupations, le Rideau Vert contribue à faire du théâtre l'art vivant par excellence. Voilà pourquoi vous trouverez chez nous une programmation ouverte à tous les genres, à tous les styles, à toutes les époques, à toutes les origines. Un choix d'œuvres, qui toutes cheminent du questionnement au divertissement.

Nous pensons qu'au théâtre, tout le monde doit se retrouver. Le Rideau Vert est fier d'être ce lieu de rassemblement où deux mondes, celui des acteurs et celui du public, doivent se rencontrer. Dans notre salle, sur notre scène, on a, soir après soir, le privilège de voir une société en miniature, un microcosme qui, jour après jour, se réunit ! Le choix des œuvres, des créateurs, des metteurs en scène, des concepteurs et des acteurs s'articule autour d'une seule mission : transmettre. Pour mieux intéresser, pour mieux transformer et – qui sait ? – pour mieux vivre. Cela ne peut se faire que dans une société qui elle-même se transforme, s'ouvre et s'affirme chaque jour un peu plus.

La présidente fondatrice,
Mercedes Palomino

Une institution bien enracinée

Photo : Stéphanie entr.



C'est avec plaisir que j'ai accepté de présider la campagne de financement 1999 du Théâtre du Rideau Vert. C'est même un honneur de me voir confié ce rôle alors que le plus vieux théâtre professionnel au Canada fête cette année son cinquantième anniversaire. Car une telle longévité constitue la preuve d'un enracinement auquel peu d'institutions culturelles peuvent aujourd'hui prétendre. Il faut certes ici rendre hommage au dynamisme des deux fondatrices du Théâtre, mesdames Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino, à leur engagement tout au long de ces années ainsi qu'à celui de tous les artisans et artisanes qu'elles ont su amener à s'engager avec elles dans cette aventure.

Les institutions vivantes et fortes, telle le Rideau Vert, jouent chez nous un rôle essentiel. Elles contribuent, en effet, à multiplier les points de contacts de la population d'ici avec la *Culture*, cet oxygène de l'esprit sans lequel la vie serait bien sèche et sans saveur. Démocratiser le théâtre, démocratiser la culture, c'est selon moi poursuivre sur un autre plan la démocratisation des affaires économiques à laquelle travaille de son côté le Mouvement coopératif québécois. Une vie pleine pour chacun et chacune, l'accès à des services qui assurent la sécurité matérielle et un accès aux œuvres, d'ici et d'ailleurs, qui nous font participer à l'*Universe!*, ce sont là, à mon avis, des conditions que doit chercher à réunir toute société digne de ce nom.

Mais les institutions culturelles, pour continuer à remplir leur mission, ont besoin de notre appui. C'est pourquoi, en compagnie des autres membres du cabinet de la campagne 1999 du Théâtre du Rideau Vert, j'entends solliciter les membres de la communauté d'affaires québécoise et j'ai confiance que, grâce à leur générosité, nous atteindrons l'objectif que nous nous sommes fixé. De sorte que le Théâtre du Rideau Vert pourra continuer encore longtemps à nourrir la vie culturelle d'ici.

Claude Béland,

Président du Mouvement des caisses Desjardins.

Une lutte pour la liberté

Photo : Les Paganazzi



La programmation du cinquantième anniversaire du Théâtre du Rideau Vert propose une réflexion sur l'homme et sur sa destinée. Elle met en lumière la lutte de l'homme pour se réaliser, pour être lui-même, pour être libre. Elle nous parle de sa lutte pour la liberté, de son combat pour la conquérir, la défendre, la garder.

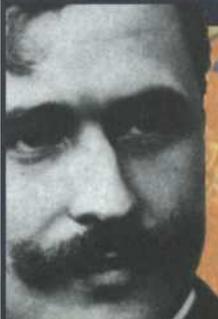
Avec *Grossière Indécence (Les trois procès d'Oscar Wilde)*, on assiste à la lutte féroce d'une société qui veut tuer le messager alors que l'artiste se bat pour défendre sa conception de l'art et la liberté de création. À l'époque victorienne, où se déroule l'action, non seulement les mœurs privées sont-elles jugées, mais la conception de l'art et de la beauté, l'art lui-même, les œuvres d'art et la philosophie artistique le sont aussi.

C'est le règne de la pensée morale victorienne, de l'hypocrisie et des préjugés d'une classe dirigeante en décadence, qui considère que ce qu'on ne voit pas n'existe pas. C'est cette même société qui a condamné Wilde pour avoir brisé les codes d'éthique qui la régissent. La même notion veut que tout ce qui est dissident n'existe pas. C'est celle des dictateurs de cette fin de siècle, qui veulent asservir la presse pour faire disparaître les mauvaises nouvelles. C'est la même morale d'une société qui aurait pu condamner les Pères de la Constitution américaine, qui osaient consacrer le droit à « la poursuite du bonheur ».

Grossière Indécence est une méditation sur la liberté et la destinée de l'être humain. C'est aussi l'une des plus importantes contributions du théâtre à la pleine réalisation de chacun d'entre nous. Le Théâtre du Rideau Vert se devait d'y participer.

Guillermo de Andrea, directeur artistique

PROCHAIN SPECTACLE



Un fil à la Patte
Georges Feydeau

du 3 novembre au 28 novembre 1998

mise en scène : Daniel Roussel

Pierrette Robitaille, François Papineau, Sylvie Moreau,
Carl Béchar, Normand Lévesque, François Tassé,
Christian Thomas, Danièle Lorain, Jean Asselin,
Vincent Giroux, Denys Paris, Viviane Pacal, Denis Roy,
Sasha Dominique, Gina Couture, Jean-Raymond Châles.

théâtre
du rideau
vert

Réervations
844-1793



La société d'affichage Omni
vous souhaite une
bonne soirée.

Omni

Tirage d'une œuvre de Borduas au profit de la Fondation du Théâtre du Rideau Vert

Dans le cadre de son hommage aux cinquante ans du *Refus global*, la Fondation du Théâtre du Rideau Vert organise une réception qui se tiendra le 30 novembre prochain, dans le hall d'entrée de l'Hôtel de Ville de Montréal.



Pour l'occasion, la Fondation a fait l'acquisition d'une gouache de Paul-Émile Borduas. Borduas, père du *Refus global*, est l'un des plus importants peintres canadiens. L'œuvre achetée par la Fondation est d'une grande rareté; elle a notamment été présentée dans le cadre de l'exposition de l'Ermitage en 1942.

Cette œuvre tout à fait exceptionnelle sera attribuée lors d'un tirage au sort qui aura lieu le soir de la réception. Chaque don de 500 \$ donne droit à un bulletin de participation au tirage.

Pour renseignements, appelez le (514) 845-0267.

SPEXEL

*est fière d'apporter
son appui au*

Théâtre du Rideau Vert

Papiers fins, de spécialité et de sécurité

Tél.: 1-888-2SPEXEL Service à la clientèle

L'auteur, Moisés Kaufman

Si la vie d'Oscar Wilde paraît extraordinaire et tragique, le destin de Moisés Kaufman, parallèlement, semble pour le moins insolite. De descendance juive roumaine et ukrainienne, Kaufman a d'abord fréquenté une école juive orthodoxe à Caracas (Venezuela) avant d'entreprendre des études en théâtre dans une université spécialisée... en études commerciales. « Être juif dans un pays catholique, gai dans une école juive orthodoxe, artiste dans une école d'études commerciales et latino-américain aux États-Unis m'a permis de voir le monde de l'extérieur et de pouvoir mettre les choses en perspective. »



Photo d'archives

Moisés Kaufman a 34 ans. Il enseigne actuellement la mise en scène au *42nd Street Collective*, à New York. Il est fondateur et directeur artistique du *Tectonic Theater Project*, une troupe new-yorkaise avec laquelle il a monté plusieurs pièces de théâtre et de théâtre musical, dont *Grossière Indécence* (*Gross Indecency: The Three Trials of Oscar Wilde*), à New York.

Présentée également à Los Angeles et à San Francisco, la pièce de Kaufman a figuré sur la liste des dix meilleures pièces de l'année 1997 d'une foule de publications : *Time Magazine*, *Entertainment Weekly*, *Time Out NY*, *New York Post*, *Newsday*, *Star Ledger*, *The Advocate*, *Next Magazine*, *San Francisco Chronicle*, *Associated Press* ainsi que sur celle de plusieurs autres médias. Soulignons enfin que Moisés Kaufman a reçu le prix prestigieux Joe A. Callaway, remis par la *Stage Directors & Choreographers Foundation*.

« En écrivant *Grossière Indécence*, j'étais intéressé par deux choses. Je voulais premièrement raconter l'histoire de ces procès. Je voulais deuxièmement utiliser cette histoire pour continuer d'explorer la forme et le langage théâtral, et plus particulièrement, voir comment le théâtre pouvait reconstruire l'histoire. »

L'écran TVA :



TVA

Théâtre.
de nos vies

Notes du traducteur René-Daniel Dubois

Durant les dernières années du XIX^e siècle, tandis que les révolutions économiques, scientifiques et technologiques se poursuivent tambour battant, les idées et les arts entrent dans une zone de tempête qui ne s'est toujours pas calmée aujourd'hui.



Photo : Laurent Leblanc

Dans le monde allemand, par exemple, Friedrich Nietzsche et ses surhommes s'enfoncent dans le délire. Plus près de nous, le naufrage d'Émile Nelligan et de ses rêves de vaste monde évite à ses détracteurs l'inconfortable tâche d'avoir à le faire taire de force au profit des odes exclusivement consacrées aux carrés de sarrasin ou aux bourrasques sous une lune d'un mortel ennui.

En France, un nouveau mot apparaît – « intellectuel » –, pour désigner, durant l'Affaire Dreyfus, les penseurs et les artistes qui refusent à la Nation le droit de choisir les coupables à sa convenance, sans avoir à se « bâdrer » de justice ou de vérité. Et en Angleterre...

Eh bien ! En Angleterre, c'est un homme seul, un dandy au succès phénoménal, un homme de culture et un esthète qui va être broyé. Pourquoi ? Parce qu'Oscar Wilde décide de contre-attaquer lorsque le Marquis de Queensberry, père de son amant, a le culot de l'injurier en public. Les amis de Wilde le préviennent : s'il ramasse le gant mais n'arrive pas à prouver que le Marquis a eu tort, c'est contre lui, Wilde, que la manœuvre se retournera. Qu'à cela ne tienne, Wilde fonce.

Quelques mois plus tard, il est ruiné, honni, solitaire et condamné aux travaux forcés. Bientôt, il mourra même, prématurément, en exil, des suites d'une blessure mal soignée lorsqu'il se trouvait en prison. Il a commis la terrible erreur de croire que son esprit, sa culture, sa fortune et sa renommée lui permettraient de soulever impunément en public cette question :

« Lorsqu'un juge vous demande si vous plaidez coupable ou non coupable, êtes-vous légitimé de répondre « non coupable », si vous croyez, en votre âme et conscience que, quoi qu'en dise la loi, l'acte que vous avez posé ne saurait constituer un crime ? »

C'est l'histoire de cette question, posée par Oscar Wilde il y a un siècle, que raconte *Grossière Indécence*, de Moisés Kaufman.



V THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

GRACE et GLORIA

REPRISE
EXCEPTIONNELLE

Du 10 au 19 décembre 98
et du 5 au 10 janvier 99

Réservez maintenant
au 8 4 4 - 1 7 9 3

Le metteur en scène, René Richard Cyr

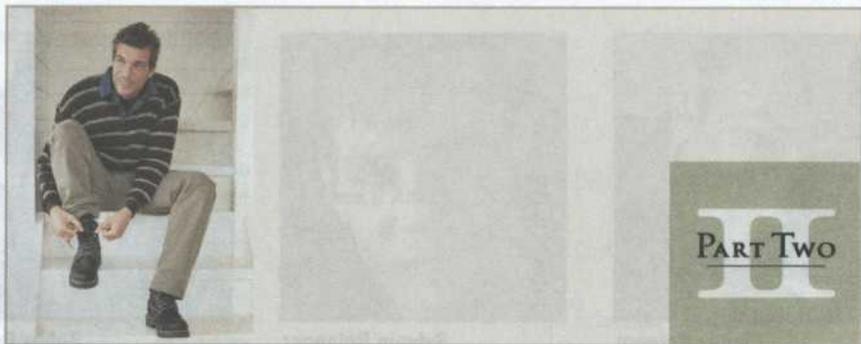


Photo - Monic Richard

Les trois procès d'Oscar Wilde appellent à la tolérance. Nos regards sur sa vie exigent, bien sûr, une ouverture envers les différences ; mais au-delà de ces appels, la vie d'Oscar Wilde, son œuvre, sa personnalité même s'inscrivent dans une volonté politique, sociale et humaine de provoquer les questions, d'ébranler les certitudes et d'entreprendre un bouleversement inquiétant des mœurs, des valeurs sociales, des relations humaines, du rôle de l'art et de l'artiste.

Je remercie tous ceux qui unissent aujourd'hui leur voix à celle de Wilde, je les remercie de leur engagement, afin que le silence ne soit qu'une pause, qu'une respiration entre deux phrases, entre deux gestes, entre deux combats, entre deux questions.

René Richard Cyr



Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault inc.
Assurances générales

Vézina, Dufault et associés inc.
Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6
Télécopie: (514) 253-4453, Téléphone: (514) 253-5221

du 22 septembre au 17 octobre 1998

Grossière Indécence

(Les trois procès d'Oscar Wilde)

Moisés Kaufman

traduction : **René-Daniel Dubois**

mise en scène : **René Richard Cyr**

assistance à la mise en scène et régie : **Claude Lemelin**

personnages :

Oscar Wilde **Denis Bernard**

Edward Clarke
un Narrateur **Henri Chassé**

Le Marquis de Queensberry
Monsieur Gill
Monsieur Lockwood
un Narrateur **Claude Prigent**

Edward Carson
un Narrateur **Normand D'Amour**

Lord Alfred Douglas
un Narrateur **Stéphane Gagnon**

George Bernard Shaw
Fred Atkins
Marvin Taylor
un Narrateur **Sylvain Bélanger**

Sidney Mavor
Moisés
un Narrateur **Jocelyn Blanchard**

Frank Harris
Alfred Wood
un Narrateur **Bobby Beshro**

Charles Parker
un Narrateur **Clermont Jolicoeur**

Décor : **Réal Benoît**

Costumes : **François Barbeau**

Éclairages : **Martin Labrecque**

Accessoires : **Normand Blais**

Musique : **Michel Smith**

**Il y aura un entracte
de vingt minutes.**

*Ce spectacle sera joué en tournée
les 30 et 31 octobre à Gatineau.
Représentant du Théâtre du Rideau Vert :
Tournées Paule Maher*



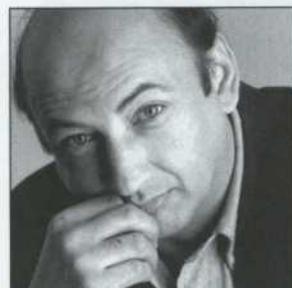
Denis Bernard
Photo : Jean-François Bérubé



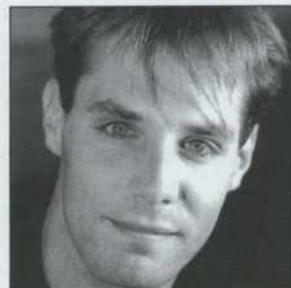
Henri Chassé
Photo : André Panetier



Stéphane Gagnon
Photo : Caroline Bergeron



Claude Prigent
Photo : André Panetier



Sylvain Bélanger
Photo : Mona Portelance



Bobby Beshro
Photo : Izabel Zimmer



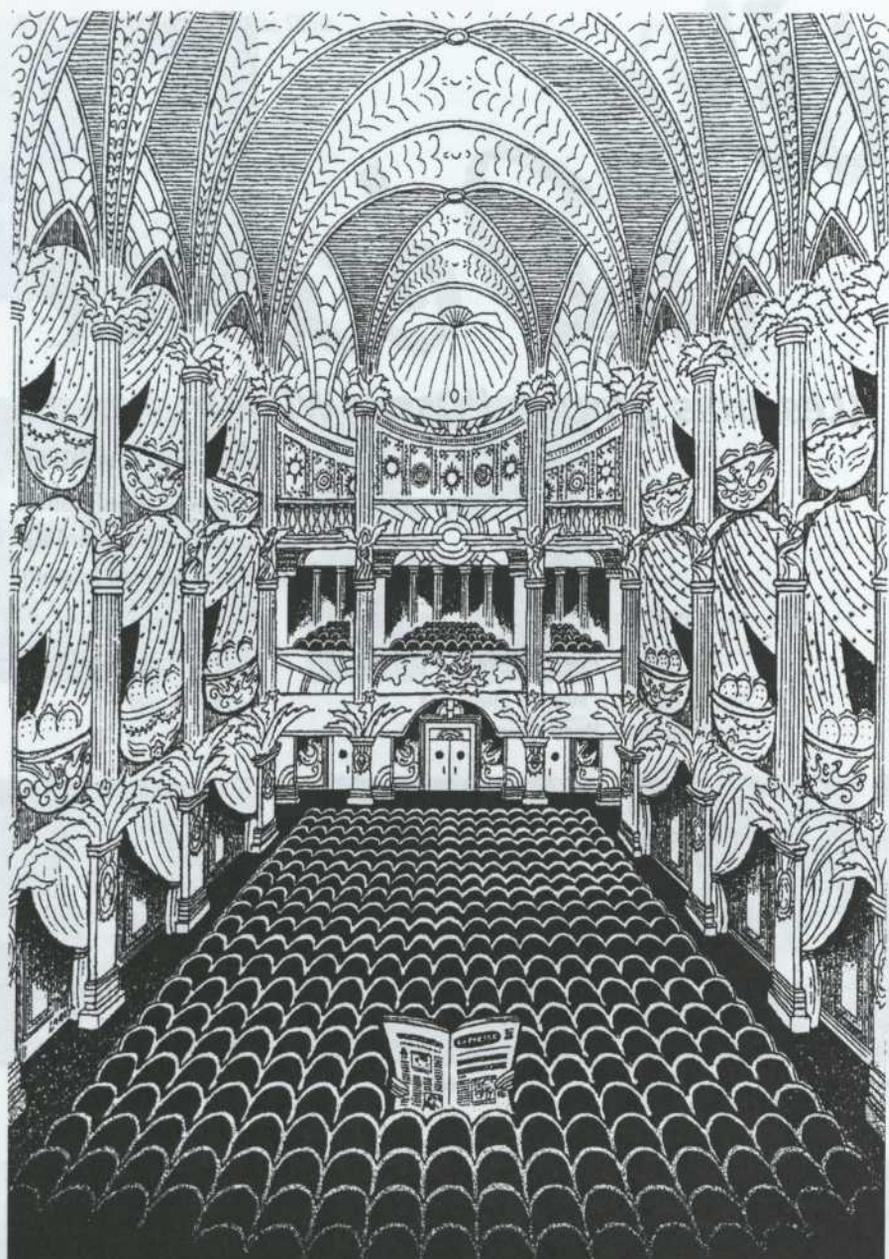
Normand D'Amour
Photo : Marc Dussault



Jocelyn Blanchard
Photo d'archives



Clermont Jolicoeur
Photo : Jean-François Bérubé



Comme si vous y étiez.

Je pense donc je lis

La Presse

**Le Théâtre du Rideau Vert
remercie pour leur appui financier**



Le Théâtre du Rideau Vert est membre de :



La Fondation du Théâtre du Rideau Vert remercie pour leur soutien financier aux activités du Théâtre ses partenaires et ses donateurs :

Bell Canada
Banque Laurentienne
Banque Nationale
Cinélance et associés inc.
Groupe conseil DMR inc.
Hybride technologies
Hydro-Québec
Ispat Sidbec inc.
Le Mouvement des caisses Desjardins
Publicis.BCP
Pratt & Whitney Canada
Radio-Canada et le réseau de l'information RDI
Sonart Productions
Spixel
La Presse
La Société d'affichage Omni
La Société des alcools du Québec (SAQ)
Télé globe inc.
TVA

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Directrice de production **Anne Plamondon**

Directeur technique **Louis Sarraillon**

COSTUMES

Direction **François Barbeau**

Assistant **Daniel Fortin**

Coupe **Vincent Pastena**

Perruques **Cybèle Perruques**

Maquillage **Angelo Barsetti**

Construction du décor **Productions Yves Nicol inc.**

Supervision de la construction **Martin Roberge**

Peinture du décor **Longue-vue peinture scénique inc.**

ÉQUIPE DE SCÈNE

Chef éclairagiste **Louis Sarraillon**

Machiniste **Claude Barsetti**

Sonorisateur **Stéphane Pelletier**

Habilleuse **Rolande Méryneau**

ÉQUIPE DE TOURNÉE

Régisseur **Claude Lemelin**

Éclairagiste **Martin Labrecque**

Machiniste **Onil Brousseau**

PUBLICITÉ

Conception graphique **Publicis.BCP**

Photographe de production **Pierre Desjardins**

Photographe de l'affiche **Jean-François Bérubé**

Imprimeurs **Accent Impression inc.**

Larichelière Design et Communications inc.

PROGRAMME DE SOIRÉE

Graphisme et impression, courtoisie de **PROGRAMME**

Relations de presse **Des Bonnes Nouvelles**

- **Daniel Matte**

Nous remercions pour leur aimable collaboration le **Groupe InWear** pour la commandite des vêtements contemporains des acteurs de *Grossière Indécence* et le **Groupe Aldo**.

**théâtre
du rideau
vert**



Appareils d'écoute disponibles sur réservation aux guichets du théâtre.



Du théâtre, on en mange



*La première agence de publicité québécoise est fière d'appuyer
le plus vieux théâtre professionnel du pays.*

PUBLICIS · BCP

413, rue Saint-Jacques, 9^e étage, Montréal (Québec) H2Y 1N9 © (514) 285-1414

*Cinélande applaudit le Rideau Vert
pour ses 50 ans d'émotions. Bon spectacle !*



CINÉLANDE

Cinélande et associés inc. - Production publicitaire (514) 931-0066



SONART

SONART PRODUCTIONS

CRÉATION SONORE

ENREGISTREMENT

MIXAGE

136 A St-Paul Est
Montreal, Qc. H2Y 1G6
Tél.: (514) 876-0558
Fax: (514) 876-4188



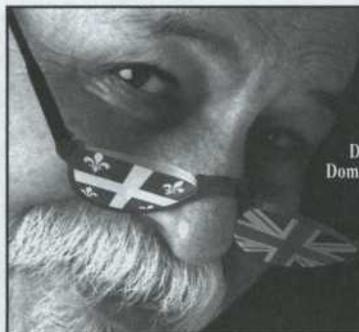
effets spéciaux · habillage · cinéma · publicité · R & D

Hybride

technologies



111, Chemin de la gare, Piedmont (Québec) Canada, J0R 1K0
tél: (450) 227-4245 fax: (450) 227-5245 email: hybride@hybride.com



Le miroir aux tartuffes un charivari québécois

texte et mise en scène de Jean-Claude Germain *musique de Jean Derome*
Denis Bouchard, Pierre Curzi, Jean-Claude Germain, Sylvie Gosselin,
Dominique Lamy, Sylvie Legault, Jean-Denis Levasseur, Normand Lévesque,
Jacques L'Heureux, Hélène Mercier, Kristin Molnar

DU 9 SEPTEMBRE AU 17 OCTOBRE 1998
RÉSERVATIONS 842-2112 790-1245

DUCEPPE

Toc, toc, toc.

D'entrée de jeu, nous désirons saluer la troupe du théâtre du Rideau vert.

Raymond Chabot Grant Thornton 

LA FORCE DU CONSEIL

Membre du réseau Grant Thornton International

Le Persil Fou *du théâtre*



Cuisine française internationale et pâtes fraîches.

Pour bien manger avant et après le théâtre de 17h30 à 23h.

SPÉCIAL (3 services) à partir de 12,95\$ du mar. au ven. MIDI: 11h30 à 14h. (6 à 11\$)

Tables d'hôte à partir de 12,90\$

R.S.V.P.: 284-3130 4669, rue St-Denis, Mt.

...de très belles critiques...



Fondatrices : Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Mercedes Palomino : présidente
Présidente-fondatrice et directrice générale, Théâtre du Rideau Vert
Antonine Maillet : première vice-présidente
Écrivain
Guillermo de Andrea : deuxième vice-président
Directeur artistique, Théâtre du Rideau Vert
Guy Gagnon : secrétaire-trésorier
Associé, Martineau Walker, avocats

Administrateurs et administratrices :

Lise Bacon Sénateur
Lise Bergevin Directrice générale, Leméac Editeur
Marthe Brind'Amour Mount
Pierre R. Desmarais Fondateur Groupe Pierre Belvédère,
Administrateur de sociétés
Pierre Desroches Président et chef de la direction,
Trust Général du Canada
Yves Masson Associé principal, Saine Marketing
Serge Turgeon Directeur général adjoint, Théâtre du Rideau Vert

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Mercedes Palomino : directrice générale
Serge Turgeon : directeur général adjoint
Guillermo de Andrea : directeur artistique

Anne Piamondon : directrice de production

Louis Sarraillon : directeur technique

Claude Barsetti : machiniste

Stéphane Pelletier : sonorisateur

Rolande Mériteau : habilleuse

Francette Sorignet : adjointe administrative

Hélène Ben Messaoud : secrétaire, responsable des abonnements

Nathalie Delisle : secrétaire

Danielle Gagnon Dufour : secrétaire-réceptionniste

Claude Laberge : responsable de la billetterie / système informatique

Jacques Brunet : responsable de l'accueil

Personnel de la billetterie :

**Christine Bilodeau, Constance Blier, Adeline Gendron,
Sara Huot, Geneviève Martin, Brigitte Ménard, Mélanie Plourde,
Martino Poirier, Nadine Rebts, Marie-Isabelle Spickler.**

Ouvriers :

**Johanna Chacon, Catherine Charest, Mélanie Charest,
Sara Delisle, Véronique Duc, Marie-Aube St-Amant Duplessis,
Carole Jalbert, Pierre-Olivier Laporte, Ariane Maurice, Sophie
Morinville, Julie Racine, Marianne Sylvestre, Sonia Therrien,
Stéphanie Turgeon.**

Stéphanie Turgeon : responsable de la garderie

Karina Crespo : technicienne

Jean-Paul Renaud : préposé à l'entretien et bar

Gabriel Groulx, c.a. : vérificateur

Associé de Raymond Chabot Grant Thornton, comptables agréés

Yolande Maillet : chef comptable

Francine Laurin : secrétaire comptable

Me Guy Gagnon, c.r. : conseiller juridique

Avocat, associé de Martineau Walker

FONDATION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

PATRONS D'HONNEUR

André Bérard

Président du Conseil et chef de la direction
Banque Nationale du Canada

Andrée S. Bourassa

Honorable Claude Castonguay

Vice-président du Conseil,
Banque Laurentienne

Jean De Grandpré

Administrateur fondateur et Président Émérite du Conseil BCE inc.

Maureen Forrester

Honorable Alan B. Gold

Conseil principal, Goodman, Phillips & Vineberg

Yves Gougoux

Président, Publicis BCP Itée

Pierre Juneau

Professeur invité, département de communication Université de
Montréal

Guy St-Germain

Président, Placements Laugerma inc.

Guy St-Pierre

Président du Conseil, Groupe SNC Lavalin inc.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Henri Audet : président honoraire
Président Émérite et Administrateur de Cogeco inc.

Pierre R. Desmarais : président du Conseil
Fondateur de Pierre Belvédère inc.
Administrateur de sociétés

Antonine Maillet : présidente
Écrivain

Pierre Desroches : vice-président

Président et chef de la direction, Trust Général du Canada

Yves Masson : vice-président

Associé principal, Saine Marketing

Mercedes Palomino : trésorière

Présidente-fondatrice et directrice générale, Théâtre du Rideau Vert

Guy Gagnon, c.r. : secrétaire

Associé, Martineau Walker, avocats

ADMINISTRATEURS ET ADMINISTRATRICES :

Pierre-L. Baribeau

Associé, Lavery, de Billy, avocats

Odette Dick

Présidente, Placements J. Paul Dick inc.

Bâtonnier Guy Gilbert, c.r.

Guy & Gilbert

Suzanne Lévesque

Président, Fondation J.-Louis Lévesque

Maurice Myrand

Président du Conseil, Cogeco inc.

Dr Naguib Scaff

Président, Greiche & Scaff optométristes

Serge Turgeon

Directeur général adjoint, Théâtre du Rideau Vert

Louis-Eric Vallée

Président et chef de la direction

Saint-Jacques Vallée Young & Rubicam inc.

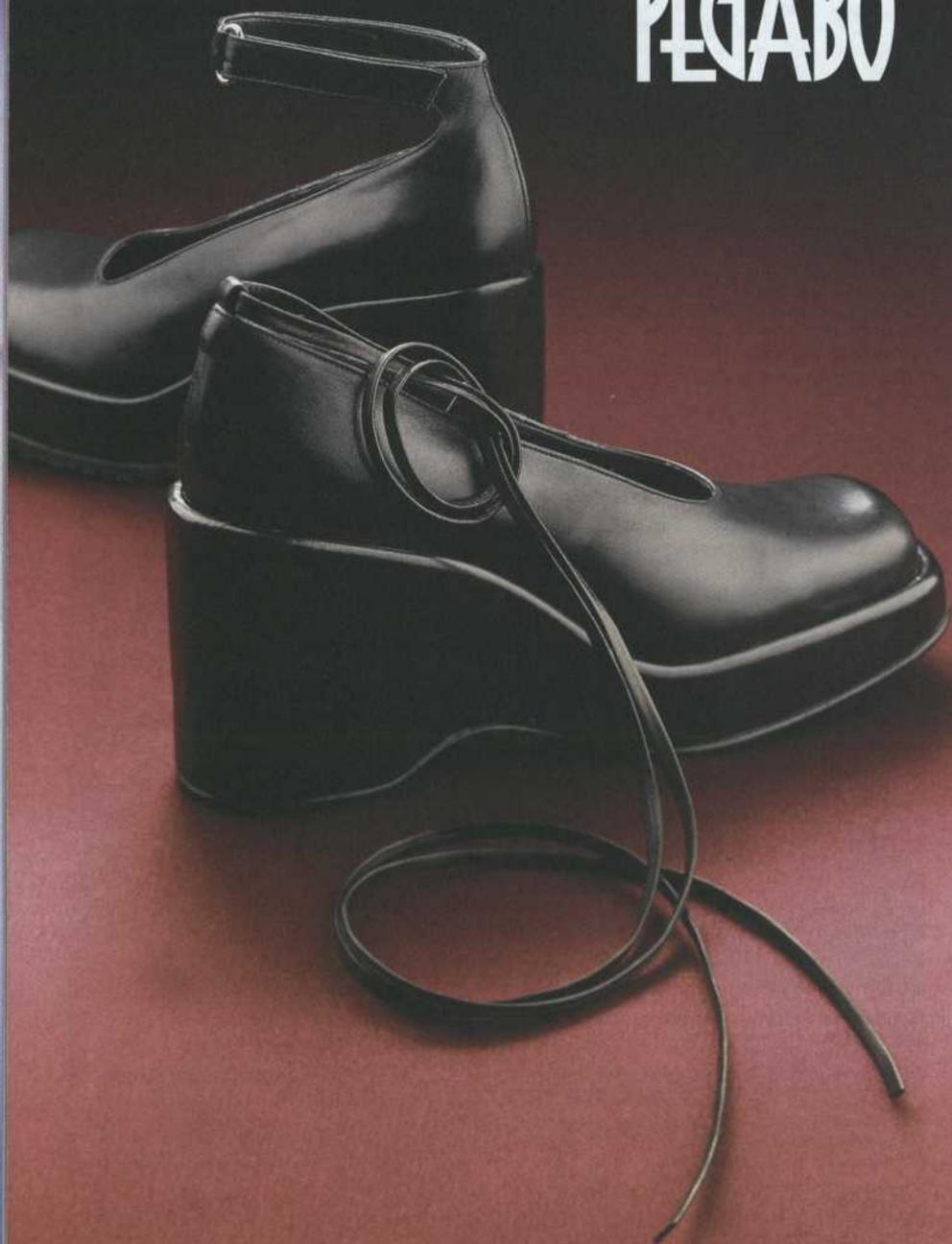
Johanne Daoust : Directrice, événements et commandites

Présidente, Commandite-Conseil J.D. inc.

Paul Langlois : Conseiller

Dimension CINQ inc.

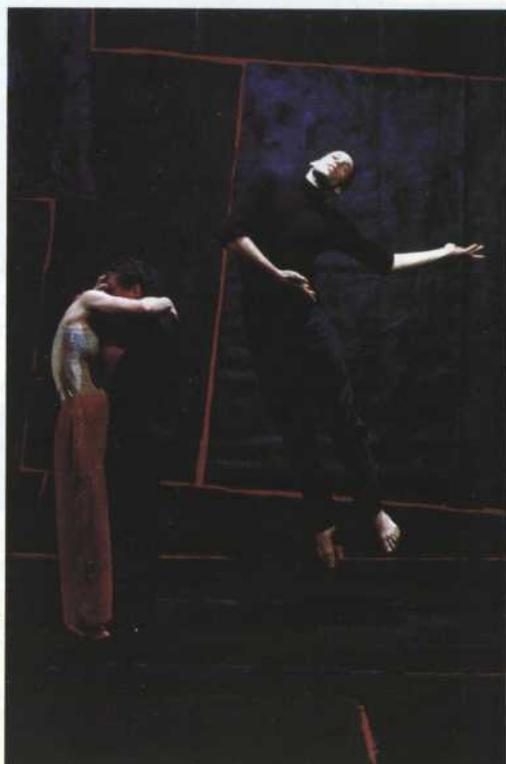
PEGABO



d a n s e

PHILIP SZPÖRER

SAISON EMBALLANTE



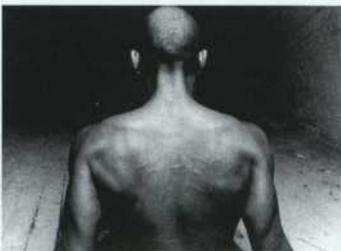
Mensonge Variations de Sylvain Emard
Sophie Corriveau, Sylvain Poirier, Marc Bolvin
photo : Michael Slobodian

Le prélude de... la danse.

La nouvelle saison de danse est en plein essor. Des visages connus interpréteront des pièces de répertoire qui, sans doute, remporteront autant de succès que par le passé. Et comme des créations et des nouveaux talents dignes de mention animeront également nos scènes, parions que l'automne de la danse fera souvent salle comble cette année.

Notre spécialité est la diversité devrait être le slogan de la programmation d'Espace Tangente. Car cette salle de spectacle intime aborde octobre (du 1^{er} au 4) avec la reprise de *XX...x (Étude n° 1 sur la Séduction)* de Manon Oligny. Cette production, tout à fait envoûtante de la chorégraphe, fut présentée à guichets fermés la saison dernière. Sa perspective cinématographique décortique la pornographie, et l'œuvre racole par sa sensualité provocante.

Kulyer Dance Theatre
dans *Paper Back*
photo : David Chedore



Si vous pensez que les mots bigoterie ou préjugé pour parler de relations interculturelles en danse sont trop narratifs, c'est que vous n'avez pas encore vu le Kulyer Dance Theatre (KDT), une jeune compagnie venant de Glasgow, et mettant en vedette Pauline Smith, Paul Joseph et Fuschia Peters. Un sens esthétique aiguisé, additionné de danse de la rue et de théâtre physique, caractérise le KDT, qui fera ses débuts montréalais (du 15 au 18 octobre) dans *Paper Back*. À voir ou revoir au même programme, *Picture Show 2*, une collaboration multimédia du danseur-chorégraphe Harold Rhéaume et de la vidéaste écossaise Katrina McPherson.

Sinon, dissipez votre ennui et réchauffez-vous le temps d'une fraîche soirée d'automne avec *i danza! dança! nouvelle danse latino*. D'abord avec des

œuvres de Tiempo de Bailar (Mexique) et Jorge Sandoval (du 22 au 25 octobre) et Espacio Alterno (Venezuela) et Jadson Caldeira (du 29 octobre au 1^{er} novembre). Cette série promet puissance sur fond d'énergie libidineuse déchaînée.

Les étoiles de Tangente brillent aussi en novembre, puisque David Pressault Dance de Toronto se produit du 5 au 8 novembre, tandis que le fascinant Benoît Lachambre et sa compagnie, Cie Par B.L.eux, s'expriment avec *L'Âne et la bouche* du 12 au 15 novembre.

Tournons-nous vers l'Agora de la danse, une forteresse de danse contemporaine, mettant régulièrement en vedette une myriade de danseurs renommés, d'ici ou d'ailleurs. Des courants sous-jacents abstraits, dramatiques et violents font figure de proue dans l'œuvre de Sylvain Énard. Conséquemment, sa récente création, *Mensonge Variations*, ne devrait pas faire exception (du 28 au 31 octobre et du 4 au 7 novembre). Par ailleurs, la maîtrise artistique de Jocelyne Montpetit se manifestera autant dans son transcendant *Transverbero* que dans sa nouvelle chorégraphie, inspirée d'une fable de Dostoïevski, *La Douce ou le Rêve d'apesanteur* (entre le 7 et le 17 octobre).

Finissons en beauté, avec une rétrospective de dix dynamiques créations solos de Marie Chouinard. Bien que remaniées en fonction des trois danseurs qui les exécuteront au Musée d'art contemporain, toutes nous émerveilleront autant, entre le 21 octobre et le 19 novembre. Reflet de l'étonnante complexité et de la nature profonde et primitive du talent de Chouinard, ces créations historiques stimuleront, sans conteste, une nouvelle génération d'amateurs de danse.

Impossible de conclure sans Les Grands Ballets Canadiens, qui inaugurent leur saison avec le ballet romantique et humoristique *Coppélia ou La Fille aux yeux d'émail*, inspiré par Marius Petipa et mis en musique par Léo Delibes (Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts du 22 au 24 octobre).

Si ce qui précède vous emballe déjà, sachez pourtant qu'il ne s'agit que d'un prélude...

— Philip Szpover, journaliste et critique de danse,
entre autres, sur les ondes anglaises de la SRC.



Marie Chouinard
Olympic Arts Festival
photo : Louise Olligny



Photo d'archives : Théâtre La Chapelle

CORNE D'ABONDANCE

Octobre s'en vient, et l'esprit de la rentrée est déjà là. Et comme toujours, il laisse flotter une certaine nostalgie. Peut-être parce que le retour à l'école nous faisait vivre toutes sortes d'émotions quand nous étions enfant. Peut-être aussi parce que le changement de saison nous rappelle la nature cyclique des activités humaines. Ou bien encore parce que l'excitation, engendrée par tout ce qu'il y a à faire et à voir cet automne, est altérée par la fuite de l'été et de ses plaisirs insoucians.

Mais bon ! Qu'importe, car la programmation de la nouvelle saison théâtrale chassera toute mélancolie. Effectivement, quel éventail extraordinaire ! Certes, un peu de répertoire classique, mais surtout du contemporain, tant d'ici que d'ailleurs. Et plus que jamais à l'affiche, des productions récentes et des créations attendues. Alors, courez vite réserver vos places !

Que la fête commence...

D'abord, au Rideau Vert, qui justement fête ses 50 ans cette année. Il ouvrirait donc sa saison en beauté avec *Encore une fois, si vous le*

permettez. En quelque sorte un hommage multiple, c'est-à-dire du Rideau Vert à Michel Tremblay et vice versa, ainsi qu'à la mère de Tremblay, André Brassard et Rita Lafontaine. Cette production marquait également le 30^e anniversaire des *Belles-Sœurs*, créées au même endroit en 1968. Cela dit, jusqu'au 17 octobre, le Rideau Vert présente *Grossière Indécence*, un texte bouleversant de Moisés Kaufman, mis en scène par René Richard Cyr. Cette pièce, portant sur les procès d'Oscar Wilde (jugé pour homosexualité ou grossière indécence), fit un tabac à New York la saison passée. Parions qu'elle créera autant l'événement à Montréal. Dans un autre registre, dès le 3 novembre, Daniel Roussel mettra en scène *Un fil à la patte*, le grand classique de Feydeau.

Arrêtons-nous maintenant au Théâtre du Nouveau Monde qui nous propose un automne tout en... vert ! Ainsi, depuis le 15 septembre, *Les oranges sont vertes* occupent la scène, et *L'Oiseau vert* s'y envolera à partir du 27 octobre. Simple coïncidence, car seules la poésie des textes et la couleur font trait d'union entre ces deux productions. La première pièce,

écrite par Claude Gauvreau en 1972 pour le TNM, est mise en scène par Lorraine Pintal. Il s'agit encore d'un hommage, cette fois pour souligner le 50^e anniversaire du *Refus global*. Par conséquent, une réflexion sur la place, la responsabilité et le pouvoir de l'artiste dans notre société capitaliste éveille le public. De style plus onirique et moins sombre, *L'Oiseau vert* de Carlo Gozzi (18^e siècle) invite plutôt à suivre deux jumeaux dans leur découverte du monde et d'eux-mêmes. Pour les accompagner, un énigmatique oiseau vert... Une brillante distribution nous entraînera dans ce voyage magique, orchestré par Paul Buissonneau.

Juste à côté, La Compagnie Jean Duceppe nous offre *Le miroir aux tartuffes* jusqu'au 17 octobre. Cette joyeuse création de Jean-Claude Germain s'articule autour de l'histoire de la fondation du Théâtre de Neptune en 1606. À partir du 28 octobre, *La Grande Magia*, de Eduardo de Filippo prend la relève. Mise en scène par Serge Denoncourt, cette critique sociale sur fond d'humour noir illustre les thèmes de la jalousie, de la magie, de l'illusion et du bonheur humain. Une occasion de connaître enfin cet auteur italien contemporain.

Quant au Théâtre Denise-Pelletier, un classique y a ouvert la saison le 29 septembre, soit *Les Fourberies de Scapin*, de Molière, mis en scène par Joseph Saint-Gelais. Cette pièce, dans laquelle la fougue de la jeunesse l'emporte toujours sur les calculs intéressés des parents, reste l'une des meilleures du grand maître français de la comédie. Oh ! Bonheur, à partir du 10 novembre, Le Théâtre UBU rejoue *Maîtres anciens* de Thomas Bernhard. Mise en scène par Denis Marleau, cette pièce fut acclamée à Montréal voilà deux ans, ainsi qu'au Festival d'Avignon. Si vous ne l'avez pas vue, ne la ratez surtout pas... Du côté de la Salle Fred Barry, trois pièces sont à l'affiche cet automne. Les deux

premières sont produites par la Compagnie de l'Ours (Belgique). Il s'agit de *François de Montcorbier, dit François Villon, ou Le pendu vous salue bien*, écrite par Marc Gooris, et de *L'Étranger* de Camus. La troisième pièce, *Le Horla* de Maupassant, produite par le Théâtre du Double Signe de Sherbrooke, sera présentée du 27 octobre au 14 novembre. Autre reprise à ne pas manquer, *L'Histoire de l'oie* de Michel Marc Bouchard, racontée au Théâtre des Deux Mondes, les fins de semaine comprises entre le 14 et le 29 novembre.

*Si vous croyez
que le théâtre
relève de
l'aventure,
et que le public
doit s'y laisser
surprendre...
Régaissez-vous !*

... et que les surprises fusent !

Si vous croyez que le théâtre relève de l'aventure, et que le public doit s'y laisser surprendre par de nouveaux textes, régaissez-vous ! Car vous serez comblé en allant voir *Une Visite inopportune* de Copi, mise en scène par André Brassard à l'Espace Go. L'auteur, un Français méconnu au Québec, y illustre sa propre mort, survenue des suites du sida, avec un humour décapant. Une pièce posthume, jouée jusqu'au 17 octobre.

Pour sa part, dès le 12 octobre, Pierre Bernard, le directeur artistique du Théâtre de Quat'Sous, mettra en scène la première pièce du cycle *Motel de passage* (Suburban Motel), de George F. Walker, soit *L'Enfant-Problème*. Un pari audacieux et excitant que d'avoir programmé, dans une même saison, trois pièces de cet auteur canadien, louangé dans le reste du monde. L'an passé, cette série de six pièces fut acclamée à Toronto. Gageons que monsieur Bernard nous réserve de très belles surprises.

Ce qui est assurément le cas du Théâtre de La Manufacture qui présente une bouillonnante saison à La Licorne. Sachez qu'il fait tout aussi bien à La Petite Licorne, une tribune d'exploration créée en 1995. Commençons par cette salle qui, en octobre, nous donne *Attention... Madame*, du Théâtre du Marteau,

puis en novembre, *l'Heure dite*, de Sonotexte. Dans l'autre Licorne, les Éternels pigistes offrent *Quelques Humains*, jusqu'au 3 octobre. Dès le 13 du même mois, le Théâtre de La Manufacture et le Théâtre des Gens d'en Bas y coproduisent la fable africaine *Tout bas... si bas*. Ensuite, du 17 au 28 novembre, le Sous-marin jaune y reprend son adaptation du *Candide* de Voltaire, un théâtre de marionnettes pour adultes très original. Également en reprise, la pièce *Littoral* de Wajdi Mouawad, produite par le Théâtre Ô Parleur, prendra l'affiche en décembre.

Nouvelle saison, nouveau théâtre.

Une saison assez éclatée !

Le Théâtre La Chapelle, lui, a concocté une programmation bilingue et multi-disciplinaire. Parlons d'abord de *Bonne nuit les vivants !*, un collage de sept courtes pièces d'Agota Kristof, mis en scène par Guy Beausoleil et présenté du 2 au 22 novembre. Alexis Martin, qui nous avait donné l'excellent *Matroni et moi*, récidive avec *Presbytère du Nord*. Cette coproduction du Groupement forestier du théâtre et des Productions à Tour de rôle de Carleton est jouée au Monument-National jusqu'au 3 octobre.

À l'Espace Libre, Le Nouveau Théâtre Expérimental ne présente aucune production pendant l'automne. Cependant, en octobre, il conduit un atelier *Aristophane*, suivi d'une étude théâtrale de Jean-Pierre Ronfard intitulée *Les Mots*, à partir du 24 novembre. En revanche, Omnibus sera à l'Espace Libre, du 6 au 24 octobre, pour y créer *La Femme française et les étoiles*, puis rejouera *La Baronne et la truie*, à partir du 27 octobre.

La nouvelle direction artistique du Théâtre d'Aujourd'hui a revu sa politique de prix, et espère ainsi retrouver son public. Pour ce nouveau départ, deux pièces étonnantes nous

sont proposées cet automne. En effet, *Nocturne*, de Pan Bouyoucas, mise en scène par Serge Denoncourt, est une pièce définitivement troublante, à l'affiche jusqu'au 10 octobre. Par ailleurs, André Brassard s'est entouré d'une très belle distribution pour la *Nuit de chasse* de Micheline Parent. Sur scène, du 6 novembre au 5 décembre.

Changement de répertoire avec l'un des rares classiques de la rentrée : *Le Songe d'une nuit d'été*, de Shakespeare, revisité par Oleg Kisseliov, metteur en scène russe invité, au Théâtre Espace la Veillée, jusqu'au 18 octobre. Lui succédera l'intriguant *La Femme comme champ de bataille* de Matěj Visniec. L'œuvre est mise en scène par Claude Lemieux qui, la saison passée, signait *Théâtre décomposé ou l'Homme poubelle*. Toujours à la Veillée, *Lautréamont - Les Chants de Maldoror*, du 1^{er} au 10 octobre, produit par le Théâtre du Conte Amer (France). Ensuite, novembre y amènera *Le Moine* de Matthew Lewis, traduit par Antonin Artaud et produit par le Théâtre du Nouvel Ontario.

Les mordus des classiques pourront voir *Électre* de Sophocle, présenté par le Théâtre de Grèce, au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts jusqu'au 4 octobre.

Nouvelle saison, nouveau théâtre à Montréal. C'est-à-dire le Corona, sis au 2490, rue Notre-Dame ouest, qui offre une saison assez éclatée. Découvrez cette nouvelle salle avec *Le 8.08.88 à 8 h 08*, un spectacle proposant les plus belles chansons de Félix Leclerc en *présence virtuelle* (du 7 au 10 octobre). Rendez-vous aussi en famille aux matinées de *Bébé Dragon*, mettant en scène les chansons de Daniel Lavoie, les dimanches, à compter du 25 octobre.

Également, des pièces intéressantes sont à voir du côté anglophone, notamment au Centaur et au Black Theatre Workshop. Sans oublier le théâtre jeune public qui est plus présent que jamais.

Sur ce, bon théâtre !

— *Nathalie Bonjour*, anciennement directrice artistique du Centre des arts Saidye Bronfman et maintenant productrice de théâtre pigiste.

PORTÉE MUSICALE



Martha Argerich, pianiste
photo : Stéphanie Argerich

Ville culturelle de premier plan, Montréal est l'une des capitales mondiales des festivals de musique. Mais au-delà des grandes manifestations estivales, la ville abrite nombre de salles, dans lesquelles une kyrielle de musiciens et d'interprètes de renom transmettent et enrichissent cet héritage culturel. Vous en doutez ? Alors, jetez un coup d'oeil sur le calendrier musical de l'automne. Vous constaterez qu'il est possible d'assister à un concert différent presque chaque soir...

Évidemment, en tête de liste, l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) et L'Opéra de Montréal (OdM) qui, tous deux, font honneur aux œuvres de Giuseppe Verdi. Ainsi, les 29 et 30 septembre, l'OSM interprétait le magnifique *Requiem* de ce compositeur italien, à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts (PdA). Dans la même salle, du 26 septembre au 10 octobre, l'OdM ouvre sa saison en faisant chanter six fois *La Traviata* par la soprano québécoise Lyne Fortin et le baryton Sherrill Milnes. Dès le 7 novembre, l'OdM enchaîne avec la nouvelle production *Don Carlo* (hélas ! en version italienne), que

défendra Richard Margison, célèbre ténor canadien, secondé par la mezzo-soprano canadienne Jean Stilwell et le baryton québécois Gaetan Laperrière, autres grandes voix du pays.

Revenons à l'OSM, toujours aussi prodigue. Bien qu'ouvrant officiellement sa saison en septembre, c'est en octobre qu'elle battra vraiment son plein. Exemple, les 8 et 9 octobre, Martha Argerich interprétera les deux *Concertos pour piano de Chopin*. La mezzo-soprano Frederica von Stade sera l'invitée d'honneur pour le Concert bénéfice de l'OSM du 13. Tandis que la veille et le lendemain, la violoniste Sarah Chang frotera magistralement l'archet. Les 20 et 21 octobre, le violoncelliste Misha Maisky fera frémir son instrument, tandis qu'en clôturant le mois, les 27 et 28, le pianiste Krystian Zimerman ravira bien des mélomanes.

Dans la même gamme, retenez que l'Orchestre Métropolitain, autre grande formation symphonique montréalaise, caressera l'oreille le 19 octobre, au Théâtre Maison neuve de la PdA.

Fiers d'encourager les arts.

De chambre et d'aujourd'hui

L'une des plus remarquables qualités de la vie musicale montréalaise est qu'elle invite à la découverte de tous styles. Richesse incontestable : la musique de chambre. Cette saison, Musicamerata a ouvert le bal, le 12 septembre dernier, puis propose un concert français le 10 octobre. Le Ladies Morning Musical Club lançait sa saison, le 27 septembre, en accueillant le *Quatuor à cordes St-Petersbourg*. L'automne amène également *Hexagon* (18 octobre). À noter que James Ehnes, talentueux jeune violoniste canadien, amorcera le novembre musical de Montréal. Et la nouvelle Société musicale André Turp (dont je suis le cofondateur) innove en présentant une série de récitals vocaux. Ainsi, dès le 25 octobre, le baryton Nathan Berg et le pianiste Michael McMahon magnifieront la musique de Robert Schumann.

Pour sa part, le CBC/McGill consacrait sa soirée d'ouverture (24 septembre) à George Gershwin avec comme invités le pianiste Paul Stewart et la mezzo-soprano Julie Nesrallah. Par la suite, soit le 22 octobre, le fabuleux trombone Alain Trudel prendra la relève. Sortons des fort achalandées salles Redpath et Pollack de l'Université McGill pour revenir au Théâtre Maisonneuve. Ainsi, Pro Musica inaugure sa 50^e saison avec *Le Quatuor Prazák*, dans le cadre d'un Concert anniversaire, le 26 octobre. Par l'entremise de sa musique, des textes de Leós Janáček seront dévoilés par les comédiens Andrée Lachapelle et Gérard Poirier. Le 13 octobre, la Série Topaze de Pro Musica présente *Le Trio à cordes Leopold*, de Grande-Bretagne, alors que dans la Série Émeraude, le 9 novembre, les invités de marque seront *Les Virtuoses de Vienne*.

Comme d'habitude, les orchestres de

chambre se déploient sur un éventail de styles. Celui de McGill (OCMG) entreprenait sa saison en vénérant Handel, le 14 septembre dernier, au Théâtre Maisonneuve. À la Basilique Notre-Dame, l'OCMG accueillera, le 12 octobre, les légendaires *Vienna Boys' Choir* et l'*Orchestre de Chambre Vienna*, désormais dirigé par Agnès Grossman. L'OCMG sera accompagné du trompettiste suédois Hakan Hardenberger au Théâtre Maisonneuve le 2 novembre.

I Musici inaugurerait sa saison à la Salle Tudor. Cependant, c'est en compagnie des pianistes Oliver Jones et Henri Brassard que les cordes vibreront au Théâtre Maisonneuve le 21 octobre. À la Salle Pollack, le 19 octobre, les merveilleux Violons du Roy résonneront sur *quatre suites de Jean-Sébastien Bach*. La semaine suivante, plus précisément le 25, le rideau de la Salle Pierre-Mercure se lèvera pour l'Orchestre Baroque de Montréal.

Avant de conclure, un mot sur la musique contemporaine, également fort bien défendue. Notamment par la Société de Musique Contemporaine du Québec qui invite le public, le 13 novembre à la Salle Pollack. Cela dit, frissons garantis les 22, 23 et 24 octobre, à l'Usine C, puisque le Nouvel Ensemble Moderne y reprend l'opéra *Le Vampire et la nymphomane*, un grand succès de 1997, coproduit avec les Chants Libres.

Parions que même les sceptiques sont maintenant convaincus que Montréal possède une portée musicale des plus enviables. Alors, délectez-vous d'abord de ce que vous aimez, et – pourquoi pas ? – profitez de cette variété incroyable pour cultiver de nouveaux goûts.

– Richard Turp, journaliste et personnalité sur les ondes anglaises de la SRC.





photo : Jacques Dufresnes

AUDACE, INDÉPENDANCE, ÉCLECTISME

Pour le plus grand bonheur
des esprits curieux.

Girard, Campion, Egoyan, Pacino, Greenaway, Kiarostami, Hors Champ, Mondino, Wenders... Depuis 1971, tous sont passés par Montréal et continuent d'y revenir avec le même enthousiasme. Ce qui les rappelle dans notre ville année après année ? Le Festival international du nouveau Cinéma et des nouveaux Médias de Montréal (FCMM), la plus ancienne manifestation cinématographique au Canada — et sans doute la plus *funky* ! —, qui se déroulera du 15 au 25 octobre dans l'axe des rues St-Denis-St-Laurent. Événement phare de la culture montréalaise, le FCMM s'est acquis au fil du temps une réputation mondiale de défricheur et de dépisteur de jeunes talents prometteurs. Voilà 27 ans que le cinéma et la vidéo d'auteur, comme plus récemment les explorateurs des images électroniques, y trouvent une vitrine et une plate-forme d'expression qui va au-delà des limites et des normes.

27^e Festival international
du nouveau Cinéma
et des nouveaux Médias
de Montréal

En 1998, plus de 200 œuvres de tous styles seront présentées à la Cinémathèque québécoise ainsi qu'aux cinémas Quartier Latin, ONF et, bien sûr, Parallèle, vieux complice du Festival. En outre, le populaire Media Lounge, situé cette année au Musée Juste pour rire, sera plus que jamais le centre névralgique et convivial de l'événement, en proposant chaque soir des projections vidéos et des performances autour d'un café-bar unique en son genre.

Véritable *happening*, la programmation de la 27^e édition du FCMM, placée sous la présidence de Daniel Langlois, a été concoctée par le directeur-fondateur du Festival, Claude Chamberlan (sélection film), Luc Bourdon (sélection vidéo) et Alain Mongeau (sélection nouveaux médias). À saveur internationale, et s'annonçant déjà comme un grand cru, elle se répartit en quatre sections : longs métrages, courts et moyens métrages, nouveaux médias et événements spéciaux. À surveiller ? Une rétrospective Jean Eustache, ce cinéaste exceptionnel, mort trop jeune, qui gagne à être redécouvert. Également, un spécial Man Ray, dédié à ce formidable iconoclaste des débuts du cinéma, ainsi que *Lucky People Center*, présenté à la fois dans sa forme filmique et en performance *live*. Enfin, la première montréalaise du film *Slam* de Marc Levin, Caméra d'Or au dernier Festival de Cannes. Bon cinéma !

Pour obtenir des renseignements sur la
programmation complète,
communiquez au (514) 843-6560.

— Claire Valade, collaboratrice du FCMM.

CALENDRIER des ARTS

THEATRE

Compagnie Jean Duceppe (La)

LE MIROIR AUX TARTUFFES

de Jean-Claude Germain

jusqu'au 17 octobre

514-842-8194

Jean-Claude Germain nous peint le tableau d'une époque étonnante de notre histoire où le théâtre, déché par la controverse, assimilé aux pires perversions, fustigé, décrié, honni, affirmait envers et contre "tout" son inaltérable vitalité.

LA GRANDE MAGIA

de Eduardo de Filippo

du 28 octobre au 5 décembre

La fidélité et la jalousie. Une parabole cruelle sur la fragilité et la vulnérabilité du bonheur humain, une histoire infernale et diabolique à souhait qui oppose ce qui est à ce que nous voudrions qui soit.

Espace Go

UNE VISITE INOCCUPANTE

de Copi

jusqu'au 17 octobre

514-845-4890

Un grand comédien célèbre à l'hôpital la deuxième année de sa maladie, le sida. Avec la complicité de l'infirmière, il fera le tri de ses visiteurs. Une oeuvre forte, drôle et sombre à la fois. Dans sa gaieté et sa modestie, cette pièce provoque le rire en même temps qu'elle ratisse la détresse.

IALOGUE DE SOURDS

de Michou Sylvain

présentation de Voxtrout

du 27 octobre au 14 novembre

Espace Libre

LA FEMME FRANÇAISE ET LES ÉTOILES

de Louis Aragon, Marie Lefebvre et Jean Asselin

présentation de Omnibus

du 6 au 24 octobre

514-521-4191

Le Nouveau Théâtre Expérimental

LA BARONNE ET LA TRUIE

texte de Michael MacKenzie, traduit par Paul Lefebvre

présentation de Omnibus

du 27 octobre au 14 novembre

Salle Fred Barry

LE HORLA

de Guy de Maupassant

présentation du Théâtre du Double Signe

du 27 octobre au 14 novembre

514-253-8974

Un homme ressent de plus en plus l'effroyable impression qu'un être invisible rôde chez lui dans le seul dessein de prendre le contrôle de son âme. On ne saura jamais s'il s'agit d'une hallucination ou d'une réalité.

Salles du Gesù (Les)

L'AUBERGE DES MORTS SUBITES

de Félix Leclerc

présentation de La Compagnie de Théâtre Longue Vue

du 28 octobre au 14 novembre

514-861-4036

Un hommage à Félix Leclerc présentant sa comédie.

Théâtre Espace la Veillée

LAUTRÉAMONT - LES CHANTS DE MALDOROR

présentation du Théâtre du Conte Amer (France)

jusqu'au 10 octobre

514-526-7288

Deux strophes des célèbres Chants composent ce spectacle théâtral plus lyrique que tous les trains fantômes, plus terrible que toutes les oeuvres d'humour noir, plus drôle que tous les films d'horreur, plus monstrueux que tous les poèmes d'amour.

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

d'après William Shakespeare

présentation du Groupe de La Veillée

jusqu'au 18 octobre

Un théâtre abandonné, désaffecté, est revisité par son metteur en scène qui y retrouve d'anciens objets, accessoires d'un autre temps, et une nostalgie de création. L'émotion est telle qu'il est emporté dans un délire. La réalité devenue songe... et le songe plus vrai que la réalité.

LA FEMME COMME CHAMP DE BATAILLE

de Matèi Visniec

présentation du Groupe de La Veillée

du 17 novembre au 13 décembre

Une femme. Violée. Une autre. Qui veut savoir.

Comprendre. La vérité. Comme un abus ! Un sujet passionnant et totalement inédit : le viol des femmes comme forme de stratégie militaire.

Théâtre d'Aujourd'hui

NOCTURNE

de Pan Bouyoucas

jusqu'au 10 octobre

514-282-3900

Cette pièce évoque le nombrilisme des parvenus en narrant l'histoire d'un homme et d'une femme qui, pour passer le temps et provoquer le sort, s'adonnent à des simulacres de... pendaison.

NUIT DE CHASSE

de Micheline Parent

du 6 novembre au 5 décembre

La pièce traite d'une chasse, non pas à l'homme, mais à la femme, dans un bois épais avec fusils chargés à bloc.

Une chasse pratiquée par des hommes traquant impitoyablement leur proie.

Théâtre Denise-Pelletier

LES FOURBERIES DE SCAPIN

de Molière

jusqu'au 24 octobre

514-253-8974

Deux jeunes garçons profitent du fait que leurs pères soient partis en voyage d'affaires pour s'engager dans le mariage. À leurs retours, la situation risque de tourner à la catastrophe si ce n'était de Scapin, le plus rusé des valets, qui saura trouver les moyens de faire triompher l'amour et la jeunesse.

MAÎTRES ANCIENS

de Thomas Bernhard
présentation du Théâtre UBU
du 10 novembre au 5 décembre

Depuis trente ans, un vieil original vient s'asseoir sur la même banquette d'un musée et se consacre à sa passion : critiquer et haïr. Cet homme porte la blessure d'amour perdu dont les maîtres anciens n'ont pu le guérir. Il nous dit en fait que la vie sans l'art, c'est triste, mais l'art sans la vie, n'est qu'une imbécillité.

Théâtre du Nouveau Monde

LES ORANGES SONT VERTES

de Claude Gauvreau
jusqu'au 10 octobre
514-866-8668

Une immense tragédie moderne, déchirée entre la dérision et les idéaux, entre les sarcasmes et la poésie, entre la petitesse du quotidien et la pensée cosmique.

L'OISEAU VERT

de Carlo Gozzi
du 27 octobre au 21 novembre

Une pièce invraisemblable où tout y est vrai comme dans un rêve. Des jumeaux partent à la conquête de la vie, sans savoir qui ils sont. Commence alors pour eux une série d'aventures étonnantes, peuplées de singuliers personnages. Mais avec de l'aide, ils réussiront cet ahurissant trajet qui les mènera à la découverte d'eux-mêmes.

Théâtre La Chapelle

BONNE NUIT LES VIVANTS !

de Agota Kristof
du 4 au 22 novembre
514-843-7738

Une présentation de sept courtes pièces en un acte en première nord-américaine. On y retrouve l'univers insolite et poignant, cruel et drolatique des romans de l'auteure.

Théâtre La Licorne

TOUT BAS... SI BAS

de Kously Lamko
présentation du Théâtre de La Manufacture,
en coproduction avec le Théâtre des Gens d'en Bas
du 13 octobre au 7 novembre
514-523-2246

Un enfant est né. C'est un messager des dieux, celui qui réalisera tous les rêves des habitants du "Quartier des accroupis". Nul ne l'a vu, mais tous se le disputent : il est espoir pour ceux qui sont tombés dans le gouffre. Tout bas... si bas.

CANDIDE

d'après Voltaire
présentation du Sous-marin jaune,
en codiffusion avec Le Théâtre de La Manufacture
du 17 au 28 novembre

Une adaptation pour marionnettes du célèbre conte !
Suivez un jeune garçon qui sera condamné à une longue

errance avant de mériter son jardin sur les rives du Bosphore musulman.

Théâtre de Quat'Sous

L'ENFANT-PROBLÈME

de George F. Walker
du 12 octobre au 21 novembre
514-845-7277

Un couple au bord de la crise de nerfs attend depuis des semaines que sonne le téléphone. Mais qu'attend donc le couple ? Qu'une travailleuse sociale décide si l'état acceptera ou non de leur remettre le seul cadeau que leur a donné la vie : leur petite fille.

Théâtre du Rideau Vert

GROSSIÈRE INDÉCENCE

de Moisés Kaufman
jusqu'au 17 octobre
514-844-1793

Oscar Wilde a subi trois procès reliés à la grossière indécence. Poète, esthète, visionnaire, il voulait changer le monde par l'art. Cent ans après sa mort, Oscar Wilde nous interpelle et remet notre monde en question.

UN FIL À LA PATTE

de Georges Feydeau
du 3 au 28 novembre

Cette oeuvre vous fera rire à gorge déployée. Encore aujourd'hui, Feydeau ne cesse d'étonner par la perfection de ses intrigues, riches en quiproquos et rebondissements.

DANSE

Cie Par B.Leux

L'ÂNE ET LA BOUCHE

de Benoit Lachambre
du 12 au 15 novembre
Espace Tangente 514-525-5584

L'art de déconstruire les langages et de confondre la valeur et la signification des symboles de la communication.

Compagnie Marie Chouinard

UNE RÉTROSPECTIVE DE SOLOS DE MARIE CHOUINARD

du 21 octobre au 19 novembre
Musée d'art contemporain 514-843-9036

Danse Cité

PROJET RHÉAUME / INTÉGRAL 10

LES DIX COMMANDEMENTS

de Harold Rhéaume
du 18 au 22 novembre
Cinquième salle, Place des Arts 514-842-2112

Cette fresque contemporaine et humaine utilise le Décalogue en guise de structure chorégraphique.

Espace Tangente

!DANZA! DANÇA! NOUVELLE DANSE LATINE

du 22 au 25 octobre et du 29 octobre au 1 novembre
514-525-5584
Regroupant des oeuvres de Tiempo de Bailar (Mexique), Espacio Alterno (Venezuela), Jorge Sandoval et Jadson Caldeira.

DAVID PRESSAULT DANSE (TORONTO)

de David Pressault
du 5 au 8 novembre



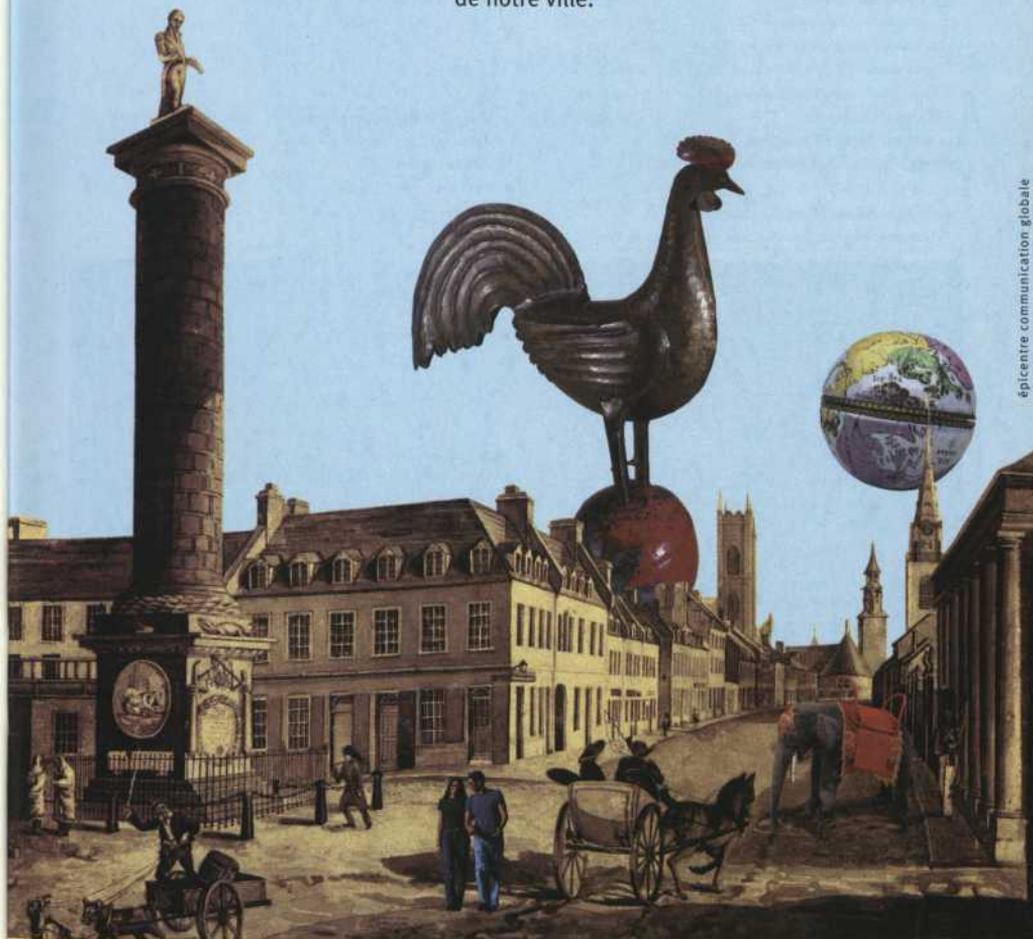
MUSÉE McCORD

Simplement Montréal

COUP D'ŒIL SUR UNE VILLE UNIQUE



Venez admirer
plus de 800 objets
de la célèbre
collection du McCord
et plongez au cœur
même de l'expérience
riche et diversifiée
de notre ville.



épicerie communication globale

Musée McCord • 690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
Métro McGill ou autobus 24
Information : (514) 398-7100, poste 234
www.musee-mccord.qc.ca

La Presse

CITE
ROCK OUESTER
MONTREAL

The Gazette

92
THE ROCK 93.5 FM

Ce chorégraphe originaire de Montréal nous présente deux de ses plus récentes créations.

Fortier Danse-Création

JEUX DE FOUS

de Paul-André Fortier
du 19 au 21 novembre et du 26 au 28 novembre
L'Agora de la danse 514-525-1500

Jocelyne Montpetit Danse

LA DOUCE OU LE RÊVE D'APESANTEUR ET TRANSVERBERO

de Jocelyne Montpetit
entre le 7 et le 17 octobre
L'Agora de la danse 514-525-1500
Nouvelle création inspirée d'une fable de Dostoïevski et
la reprise du transcendant Transverbero.

Kulter Dance Theatre

PAPER BACK

pour la première fois à Montréal
du 15 au 18 octobre
Espace Tangente 514-525-5584

Cette jeune compagnie de Glasgow fusionne à merveille
la danse de la rue au théâtre physique. Également au
programme Picture Show 2, de Harold Rheaume.

Une collaboration multimédia avec la vidéaste écossaise
Katrina McPherson.

Les Grands Ballets Canadiens

COPPÉLIA OU LA FILLE AUX YEUX D'ÉMAIL

du 22 au 24 octobre
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts 514-842-2112

Une comédie romanesque. Inspiré d'un conte de E.T.A.

Hoffmann, ce ballet classique intégral se déroule dans un
univers de magie et de fantaisie.

MARK MORRIS DANCE GROUP

du 26 au 28 novembre
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts 514-842-2112
L'américain Mark Morris, débarque pour la première fois
à Montréal en compagnie de ses danseurs. Ce chorégraphe
très prolifique présentera trois oeuvres récentes
démontrant à la fois sa démesure et sa sensibilité.

Manon Oligny

XX...X (ÉTUDE N° 1 SUR LA SÉDUCTION)

de Manon Oligny
du 1 au 4 octobre
Espace Tangente 514-525-5584

Un regard sensuel et provocant sur la pornographie.
Cette pièce a connu un immense succès l'an dernier.

Sylvain Énard Danse

MENSONGE VARIATIONS

de Sylvain Énard
du 28 au 31 octobre et du 4 au 7 novembre
L'Agora de la danse 514-525-1500

MUSIQUE

André Turp Musical Society

NATHAN BERG, BARITON

25 octobre
Salle Redpath 514-398-4547

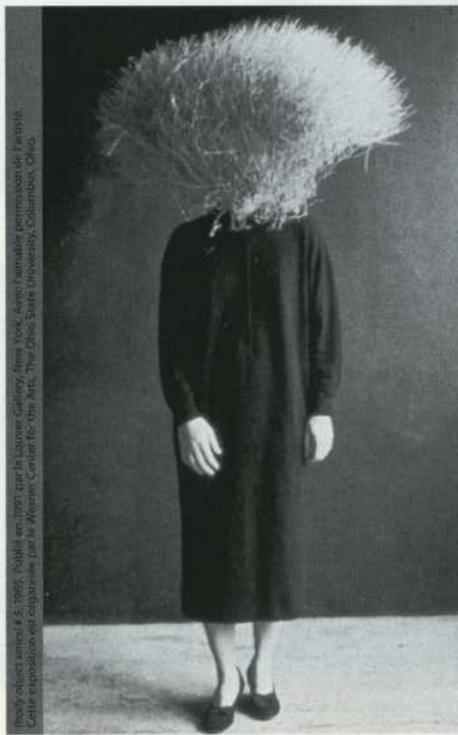


Photo: Robert Rauschenberg. 1997. Publié en 1997 par la Galerie Gosselin, New York. Avec l'autorisation de la permission de l'artiste.
Cette exposition est organisée par le Women's Center for the Arts, The Ohio State University, Columbus, Ohio.

Ann Hamilton

*le corps et l'objet : 1984-1997
et
mattering*

Découvrez les installations et performances
théâtrales et sensuelles d'Ann Hamilton.

Du 9 octobre 1998 au 17 janvier 1999



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Québec III

Renseignements : (514) 847-6226
185, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (Québec) H2X 3X3

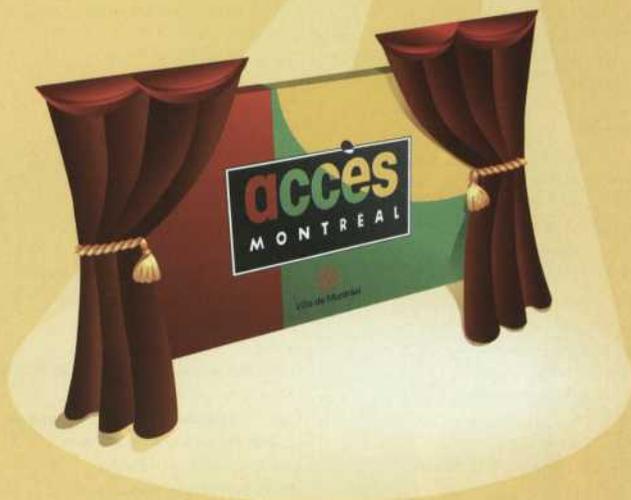


Musée d'Art



Pentacom

LA CARTE QUI VOUS PERMET DE SORTIR MAIS QUI VOUS DÉFEND DE PAYER CHER.



Économisez, entre autres :

- au Centre Pierre-Péladeau
- à l'Espace Go
- à l'I Musici de Montréal
- à la Maison Théâtre
- à l'Opéra de Montréal
- à l'Orchestre Métropolitain
- à l'Orchestre symphonique de Montréal
- à la salle de concert Concordia
- au Théâtre Centaur
- au Théâtre d'Aujourd'hui
- au Théâtre du Rideau Vert
- au Théâtre Denise-Pelletier

Profitez d'une année de loisirs à rabais avec votre carte et ses 85 activités.

La carte Accès Montréal, seulement 5 \$, seulement pour les Montréalais et les Montréalaises. **Renseignez-vous au 87-ACCÈS, #610 ou procurez-vous le dépliant à votre bureau Accès Montréal ou à votre bibliothèque de quartier.**

www.ville.montreal.qc.ca/cam

MONTREAL
c'est toi *ma* ville!



I Musici de Montréal

Lieux variés 514-983-6038

SONATES POUR VIOLONCELLE ET CORDES

15 et 16 octobre - Salle Tudor

OLIVER JONES ET HENRI BRASSARD

21 octobre - Théâtre Maisonneuve, Place des Arts

MOZART, SCHUBERT : CONCERTO ET SYMPHONIE

19 et 20 novembre - Salle Pollack

Musicamerata**CHASSON, ROLAND-MANUEL, SAINT-SAËNS**

12 octobre - Salle Redpath - 514-489-8713

Orchestre de Chambre McGill

Lieux variés 514-487-5190

VIENNA BOYS' CHOIR

11 octobre - Basilique Notre-Dame

HAKAN HARDENBERGER, TROMPETTISTE SUÉDOIS

2 novembre - Théâtre Maisonneuve, Place des Arts

Orchestre Métropolitain

Théâtre Maisonneuve, Place des Arts - 514-598-0870

DIALOGUE DU XX^e SIÈCLE

19 octobre

LA RUSSIE ROMANTIQUE

16 novembre

Orchestre symphonique de Montréal

Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts - 514-842-9951

Martha Argerich, piano - 4 octobre

Sarah Chang, violon - 12 et 13 octobre

Jura Margulis, piano - 18 octobre

Mischa Maisky, violoncelle - 20 et 21 octobre

Krystian Zimerman, piano - 27 et 28 octobre

Jonathan Crow, violon - 10 et 11 novembre

Osmo Vänskä, piano - 17 et 18 novembre

Ida Haendel, violon - 24 et 25 novembre

Pro Musica

Théâtre Maisonneuve, Place des Arts - 514-845-0532

CONCERT-ANNIVERSAIRE : LE QUATUOR PRAŽÁK

26 octobre

LES VIRTUOSES DE VIENNE

9 novembre

Studio de musique ancienne de Montréal**TWO BASILICAS**

4 octobre - Église Saint-Léon, Westmount - 514-861-2626

The Ladies Morning Musical Club

Salle Pollack - 514-932-6796

HEXAGON

18 octobre

JAMES EHNS, VIOLON

1 novembre

OPÉRA**Nouvelle Ensemble Moderne****LE VAMPIRE ET LA NYMPHOMANE**

22 au 24 octobre - Usine C - 514-343-5962

Opéra de Montréal (L')

Salle Wilfrid-Pelletier,

Place des Arts - 514-985-2258

LA TRAVIATA

1 au 10 octobre

DON CARLO

7 au 21 novembre

CINÉMA**Cinémathèque québécoise**

514-842-9763

UN HOMMAGE À ISABELLE HUPPERT

jusqu'au 15 octobre

DESBIENS / GERVAIS

28 octobre au 1 novembre

JOURNÉES DU CINÉMA AUTRICHIEN

1 au 8 novembre

Festival international du nouveau Cinéma et des nouveaux Médias de Montréal

du 15 au 25 octobre (endroits variés)

514-843-4725

MUSÉE**Centre Canadien d'Architecture****SHOWROOM X**

jusqu'au 25 octobre

LA PELOUSE EN AMÉRIQUE

jusqu'au 8 novembre - 514-939-7026

Centre des métiers du verre du Québec**LES FRUITS DE LA PASSION**

jusqu'au 30 octobre - 514-933-6849

Centre d'histoire de Montréal**LEURS HONNEURS, MESSIEURS LES MAIRES**

jusqu'au 6 décembre - 514-872-3207

Centre international d'art contemporain**LA BIENNALE DE MONTRÉAL 98**

jusqu'au 18 octobre - 514-288-0811

Musée du Château Ramezay**LÉGENDES DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE**

jusqu'en janvier - 514-861-7182

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal**TRÉSOR DES STEPPES D'UKRAINE**

7 octobre au 7 février - 514-872-9150

Musée d'art contemporain

514-847-6226

BORDUAS ET L'ÉPOPEE AUTOMATISTE

jusqu'au 29 novembre

Le Musée réactualise l'importance primordiale de l'œuvre de Paul-Émile Borduas au sein de l'histoire de l'art contemporain canadien.

CLAUDE SIMARD - LA MUE

du 3 octobre au 10 janvier 1999

D'abord connu pour sa peinture, le travail de l'artiste québécois est devenu multidisciplinaire.

ANN HAMILTON

du 9 octobre au 17 janvier 1999

La démarche artistique de l'artiste est impressionnante, utilisant de grandes quantités de matériaux souvent insolites qu'elle juxtapose dans un environnement sensoriel.

15^e ANNIVERSAIRE • SAISON 1998-1999

I MUSICI de Montréal

Yuli Turovsky, directeur artistique

Série Concerts-événements

21 octobre 20 h



OLIVER JONES



HENRI BRASSARD

Oeuvres de Ellington et Gershwin
pour deux pianos et cordes

19 et 20 novembre 20 h



VARDAN MAMIKONIAN

Concerto pour piano,
no. 15 de Mozart
et Symphonie no. 5
de Schubert

Billetterie

Régulier : 24 \$

Aîné : 20 \$

Étudiant : 10 \$

taxes incluses

Abonnements encore disponibles,
renseignez-vous !

I MUSICI : 982-6038

790-1245

COMMANDITAIRE PRINCIPAL

NORTEL
NORTHERN TELECOM


BANQUE
LAURENTIENNE


Le Groupe
Mallette Maheu

ARTHUR
ANDERSEN

OGILVY

Musée des Arts Décoratifs de Montréal

514-284-1252

LA PRÉSENCE DES OBJETS - GAËTANO PESCE

jusqu'au 3 janvier 1999

Musée des beaux-arts de Montréal

514-285-2000

ALBERTO GIACOMETTI

jusqu'au 18 octobre

Considéré comme l'un des plus grands sculpteurs du 20^e siècle. Cette exposition exceptionnelle réunit plus de 150 œuvres - sculptures, peintures et dessins.

LIGNES EXPLORATOIRES: ESTAMPES BRITANNIQUES DE LA COLLECTION DAVID LEMON

jusqu'au 25 octobre

Du nom d'un collectionneur de Vancouver, cette centaine d'œuvres datant de 1820 à 1955 couvrent la période allant du romantisme au modernisme. Cette exposition souligne ce don récent au Musée des beaux-arts.

LE TEMPS DES NABIS

jusqu'au 22 novembre

Cette exposition réunissant plus de 200 œuvres est la seule étape nord-américaine.

Musée McCord

LES CARICATURES DE AISLIN ET CHAPLEAU

jusqu'au 1 novembre - 514-398-7100

Le travail de Serge Chapleau (Le Devoir, puis La Presse) et Aislin (The Gazette) nous dévoile deux hommes, deux points de vue, deux univers, et vingt-cinq ans d'actualité.

Galerie de Bellefeuille

514-933-4406

JUDY GARFIN

10 au 22 octobre

JACQUES PAYETTE

24 octobre au 5 novembre

Galerie du Centre des arts Saidye Bronfman

AUSTRALIAN ABORIGINE ART & THE WESTERN DESERT

jusqu'au 11 octobre - 514-739-2301

Galerie DuGazon-Couture

JACQUES DESHALES, JOHN SHAW

jusqu'au 17 octobre - 514-286-4224

Galerie Graff

RYTHME CICADIEN

jusqu'au 10 octobre - 514-526-2616

Galerie Lilian Rodriguez

BETSABÉE ROMERO

3 octobre au 14 novembre - 514-395-2245

Galerie Oboro

DAVID ROKEBY

7 novembre au 12 décembre - 514-844-3250

Galerie René-Blouin

514-393-9969

BETTY GOODWIN

jusqu'au 21 octobre

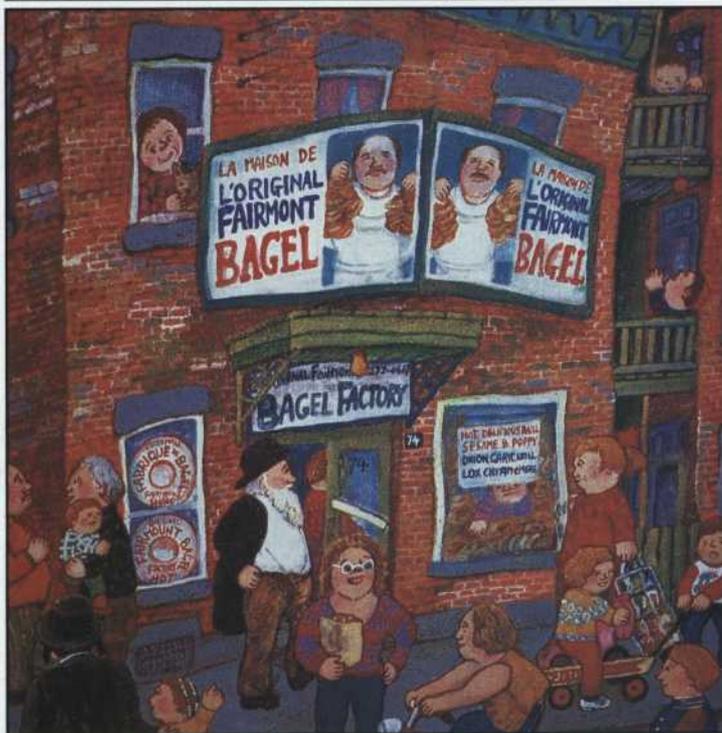
KIKI SMITH

31 octobre au 12 décembre

Galerie Vox

L'ARTISTE ET LA PHOTOGRAPHIE

514-844-6993



74, Fairmount ouest

24 hres

La solution complète en ameublement de bureau au prix de gros!



Joseph
Walsh Ltée
Lmt'd
Depuis 1906



- Choix illimité de meubles de bureau neufs et usagés de marques connues.
- Planification et consultation gratuite.
- Essayez avant d'acheter.
- Service et livraison imbattable.
- Toujours en inventaire.

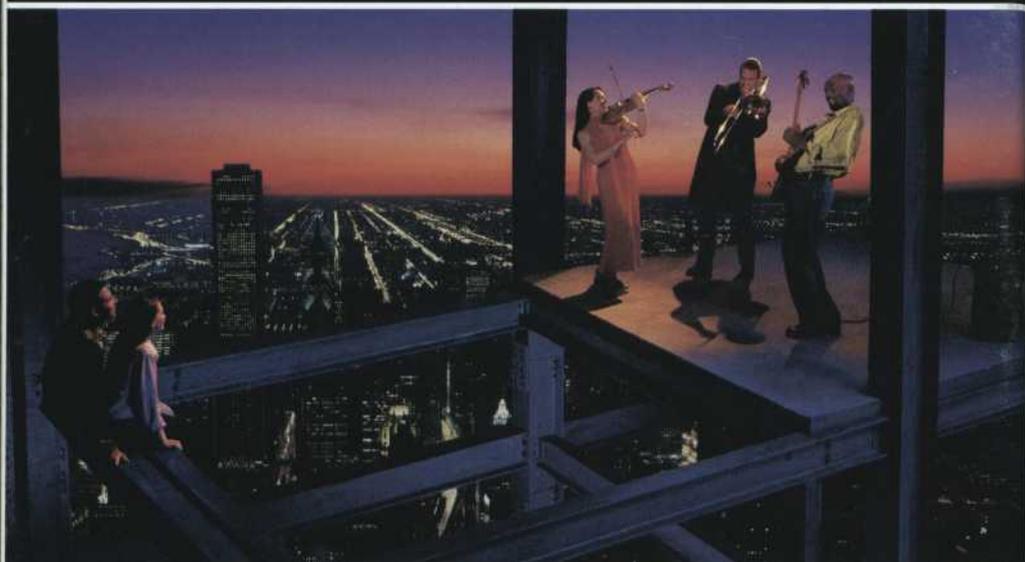


CENTRE-VILLE/MONTRÉAL • 866-3022

454, de la Gauchetière Ouest • Fax : 866-9911

Evaluateurs
Encanteurs
Liquidateurs

Vente • Location • Option d'achat
Ne cherchez plus !



MC

LES ARTS du Maurier

**Parrain de 215 événements culturels au Canada
durant la saison 1998**